RÉSEAU DE FORÊTS MODÈLES

Revue de l'année

1994 - 1995



Ressources naturelles Canada

Service canadien des forêts

Natural Resources Canada

Canadian Forest Service



RÉSEAU DE FORÊTS MODÈLES

Revue de l'année

1994 - 1995

Direction des sciences

Service canadien des forêts

Ressources naturelles Canada

Ottawa, 1996

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 1996

ISBN 0-662-80795-2

ISSN 1203-7982

Numéro de catalogue Fo1-12/1995F

This publication is also available in English under the title

Model Forest Network. Year in Review. 1994-1995.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou des exemplaires de cette brochure, s'adresser à :

Programme de forêts modèles

Direction de l'industrie, de l'économie et des programmes

Service canadien des forêts

Ressources naturelles Canada

580, rue Booth

Ottawa (Ontario)

Canada K1A 0E4

Téléphone : (613) 992-5874 Télécopieur : (613) 992-5390

On peut se procurer une version sur microfiche

de cette publication à l'adresse suivante :

Micromedia Ltée

240, rue Catherine, bureau 305

Ottawa (Ontario)

K2P 2G8

Coordonnateur de publication : Brian Bonnell

Production: Francine Langevin, Catherine Carmody Rédaction: Jocelyn Tomlinson, Catherine Carmody

Révision du texte français : Denis Rochon Conception et mise en page : Danielle Monette

Données de catalogage avant publication (Canada)

Vedette principale au titre :

Réseau de forêts modèles, revue de l'année

Annuel.

1994/1995-

Fait suite à : Revue du Programme de forêts modèles. Éd. en anglais : Model Forest Network, year in review.

ISSN 1203-7982 No de cat. Fo1-12/

- 1. Foresterie durable.
- 2. Forêts—Conservation.
- 3. Forêts-Gestion.
- I. Service canadien des forêts. Direction des sciences.

SD387.S87M62 634.9'2 C96-980005-3

Sources des photos

Page 37 : Agence canadienne de développement international; toutes les autres sont reproduites avec la permission du Réseau de forêts modèles.





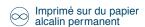


TABLE DES MATIÈRES

Message de la ministre	4
Sommaire	5
Le Programme de forêts modèles : des partenariats pour l'aménagement forestier durable	7
Qu'est-ce qu'une forêt modèle?	7
Le Réseau de forêts modèles d'avril 1994 à octobre 1995	9
Le Secrétariat canadien des forêts modèles	12
Les partenariats, lieux de collaboration et d'entraide	14
Les forêts modèles ont formé des partenariats avec	15
les Autochtones	15
le monde de l'éducation	15
des groupes communautaires et d'intérêt public	16
les gouvernements	16
l'industrie	17
les propriétaires de boisés privés	17
les responsables des aires protégées	18
les jeunes	18
Programme canadien de forêts modèles	20
Forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve	20
Forêt modèle de Fundy	21
Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent	22
Forêt modèle de l'est de l'Ontario	26
Forêt modèle du lac Abitibi	27
Forêt modèle du Manitoba	28
Forêt modèle de Prince Albert	30
Forêt modèle de Foothills	31
Forêt modèle de McGregor	33
Forêt modèle de Long Beach	34
Programme international de forêts modèles	36
Programme de forêts modèles du Mexique	37
Forêt modèle de Chihuahua	37
Forêt modèle de Calakmul	38
Forêt modèle Mariposa Monarca	40
Programme de forêts modèles de la Russie	41
Forêt modèle de Gassinski	41
Programme de forêts modèles de la Malaisie	42
Forêt modèle de Bentong	42
Programme de forêts modèles des États-Unis d'Amérique	43
Forêt modèle de Cispus	44
Forêt modèle d'Applegate	45
Forêt modèle de Hayfork	46
Organigramme du Réseau de forêts modèles	6
Carte du Réseau de forêts modèles	24
Carte du Reseau de forets modeles	24

MESSAGE DE LA MINISTRE

u Canada, les forêts sont un élément important de l'identité nationale. Notre pays abrite 10 % des forêts du monde, nous exportons chaque année des produits de la forêt d'une valeur de 26 milliards de dollars et 1 Canadien sur 16 travaille dans le secteur de la forêt. Notre identité en tant que pays forestier repose sur notre capacité à gérer de façon responsable nos précieuses ressources forestières.



Le Réseau de forêts modèles s'inscrit à point nommé dans l'évolution de l'aménagement forestier. Le passage à la gestion durable des forêts encourage les pays forestiers à intégrer des objectifs sociaux, économiques et environnementaux aux décisions visant le développement.

Le Programme canadien de forêts modèles fait de notre pays un chef de file de l'aménagement forestier durable. Il repose sur un étroit partenariat qui permet de tenir compte des préoccupations des gouvernements, des Autochtones, des scientifiques, des propriétaires fonciers, des groupes environnementaux et de l'industrie forestière. Le gouvernement canadien est encouragé par le rôle que jouent les Premières Nations du Canada, qui exercent une influence sur les décisions relatives à la gestion des ressources forestières. Le travail de tous les participants au Programme de forêts modèles commence à produire des résultats concrets.

Le Programme international de forêts modèles permet à l'ensemble des pays forestiers d'établir de nouveaux modèles d'aménagement forestier durable tenant compte des contextes politiques, économiques, sociaux et culturels des différents pays. Le Réseau continue de s'étendre : on établit des forêts modèles en Russie, au Mexique, en Malaisie et aux États-Unis. Nous cherchons à participer à des ateliers avec des partenaires potentiels, comme nous l'avons fait avec la Pologne cette année.

L'avenir des programmes canadien et international de forêts modèles est très prometteur. À mesure que nos partenariats prendront de la maturité, les réseaux accueilleront de nouveaux membres. Le Programme a pour objectif d'aider à la création d'un réseau autonome de forêts modèles au Canada et à l'étranger. Dans notre cheminement vers cet objectif, nous devons établir ce qu'est, dans la pratique, la gestion durable des forêts et en faire la promotion.

Les générations futures comptent sur notre réussite.

L'Honorable A. Anne McLellan

Ministre des Ressources naturelles du Canada

e Réseau de forêts modèles est une initiative visant à former des partenariats au niveau local, national et international dans le but de susciter de nouvelles idées et de trouver des solutions pratiques en matière d'aménagement forestier durable. Instauré par le Canada, il s'étend maintenant à la Russie, au Mexique, à la Malaisie et aux États-Unis, et plus de 25 autres pays se sont montrés intéressés à en faire partie. Il existe actuellement 18 forêts modèles : 10 au Canada, 3 au Mexique, 1 en Russie, 1 en Malaisie et 3 aux États-Unis.

Un trait commun à l'ensemble des forêts modèles est l'établissement de partenariats entre les personnes et les organisations qui ont un intérêt dans l'aménagement forestier durable. Les responsables de chaque forêt modèle s'engagent à atteindre des objectifs qui traduisent le contexte environnemental, socio-économique, culturel et politique de la région. Dans le cadre d'un partenariat, ils s'efforcent, à court terme, de trouver des solutions aux problèmes de gestion à l'échelle locale et, à long terme, de mettre en action des plans stratégiques d'aménagement forestier durable.

Au cours de la dernière année, le Réseau canadien de forêts modèles a continué de croître. Une dixième composante, la forêt modèle de Long Beach, en Colombie-Britannique, s'y est ajoutée officiellement en septembre 1994. Par ailleurs, plusieurs autres forêts modèles ont continué de greffer des groupes d'intérêts à leurs partenariats.

Le Réseau international s'étend rapidement lui aussi. Il s'y est ajouté une forêt en Malaisie, une autre au Mexique et trois autres, des aires de gestion adaptative, aux États-Unis. De plus, on a tenu des ateliers en Russie, pour l'établissement d'une seconde forêt modèle, et en Pologne. En raison de l'augmentation considérable de l'appui et de l'intérêt manifestés à l'étranger, le Secrétariat international des forêts modèles a déménagé, en septembre 1995, au Centre de recherches pour le développement international (CRDI), dans le but de fournir un meilleur soutien aux forêts modèles existantes et futures ailleurs dans le monde.

Pour assurer une gestion efficace du Programme de forêts modèles, le Service canadien des forêts (SCF) a créé un secrétariat spécial des forêts modèles au sein de son administration centrale, à Ottawa, en Ontario. Font partie de ce secrétariat les coordonnateurs régionaux des forêts modèles qui s'occupent des affaires courantes ayant trait aux forêts modèles. De plus, le Secrétariat assure un soutien au Comité du Réseau de forêts modèles, composé de représentants des forêts du Réseau et des gouvernements fédéral et provinciaux, qui se réunit habituellement deux fois l'an. En 1994, le Comité a tenu une réunion à Tofino, en Colombie-Britannique, en mai, et une autre à Sussex, au Nouveau-Brunswick, en septembre. En 1995, la réunion du Comité a été organisée par les responsables de la forêt modèle de Prince Albert.

De plus, le Secrétariat des forêts modèles parraine des ateliers et d'autres activités dans le but de renforcer le Réseau et d'améliorer l'aménagement durable des forêts. Il a parrainé cinq ateliers de mai 1994 à octobre 1995.

Au cours des 18 derniers mois, le Secrétariat a produit divers documents, dont la *Revue du Programme de forêts modèles* 1993–1994, des propositions relatives aux forêts modèles de Calakmul, de Chihuahua et de Gassinski et des aperçus du Programme de forêts modèles en Russie et au Mexique. Il a continué de diffuser, partout dans le monde,

Le grand pic

tous les deux mois par télécopieur, par courrier postal et par courrier électronique, le *Bulletin d'information sur les forêts modèles*.

Le site Web du Réseau de forêts modèles, inauguré en octobre 1994, permet aux utilisateurs d'Internet d'obtenir facilement de l'information sur le Réseau. Depuis son

ouverture, on a enregistré plus de 120 000 connexions à partir de tous les coins du monde, dont l'Australie, le Chili, le Danemark, l'Islande, le Koweit, la Malaisie, l'Afrique du Sud, Taiwan, les États-Unis et bien d'autres.

Un des plus importants événements à venir est l'évaluation du Programme de forêts modèles, qui est coordonnée par la Direction de la vérification et de l'évaluation de Ressources naturelles Canada. Le milieu universitaire, l'industrie, les Premières Nations, les organisations de protection des espèces sauvages et d'autres intervenants seront représentés au sein du Comité consultatif national d'évaluation. Cette évaluation, qui devrait se terminer en mars 1996, permettra une analyse et un examen détaillés du Programme qui aideront les décideurs à donner une orientation au Programme pour l'avenir. Elle aura pour objet de déterminer les progrès

accomplis vers l'atteinte des objectifs, les effets vérifiables du Programme et l'efficacité de sa gestion. De plus, elle servira à déterminer la viabilité à long terme du Programme sans le soutien financier du gouvernement fédéral.



Nos forêts sont un lieu de valeurs et d'expériences variées.

Le Réseau de forêts modèles Programme canadien de forêts modèles Programme international de forêts modèles Forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve Programme de forêts modèles de la Malaisie Forêt modèle de Bentong Forêt modèle de Fundy Programme de forêts modèles du Mexique Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent Forêt modèle de Calakmul Forêt modèle de l'est de l'Ontario Forêt modèle Mariposa Monarca Forêt modèle de Chihuahua Forêt modèle du lac Abitibi Programme de forêts modèles de la Russie Forêt modèle du Manitoba Forêt modèle de Gassinski Forêt modèle de Prince Albert Programme de forêts modèles des Forêt modèle de Foothills États-Unis d'Amérique Forêt modèle d'Applegate Forêt modèle de McGregor Forêt modèle de Cispus Forêt modèle de Long Beach Forêt modèle de Hayfork -

Dénote le «jumelage» d'une forêt canadienne et d'une forêt internationale.

LE PROGRAMME DE FORÊTS MODÈLES:

des partenariats pour l'aménagement forestier durable

accroissement démographique et l'appauvrissement du capital-ressources enregistrés ces dernières années ont fait augmenter considérablement les pressions exercées sur nos forêts. Au demeurant, on est de plus en plus conscient qu'il faut modifier les pratiques de gestion forestière pour tenir compte du fait que les forêts peuvent et doivent être gérées en fonction d'objectifs environnementaux et socio-économiques. Ces conditions ont fait augmenter, tant en nombre qu'en complexité, les enjeux liés à la gestion des forêts. Il n'existe pas de solution unique aux problèmes qui émergent ni de modèle unique d'aménagement forestier durable applicable n'importe où. Il faut dès lors élaborer et mettre en application des solutions pratiques et novatrices qui répondent aux besoins locaux tout en tenant compte des préoccupations de portée mondiale.

Prenons comme exemple une usine de papier où travaillent plusieurs centaines d'habitants d'une petite localité et qui doit exploiter une partie de la forêt pour assurer son fonctionnement. Une association de loisirs veut aussi qu'on aménage la forêt pour la pratique du vélo de montagne et du ski. Par ailleurs, un groupe de défenseurs de l'environnement voudrait qu'on protège une partie de la forêt, et un club de chasse et de pêche s'inquiète des perturbations que pourraient subir les frayères. Les membres des Premières Nations utilisent la forêt depuis toujours pour la chasse et le piégeage. Enfin, une université voudrait y étudier les plantes et les animaux pour s'assurer qu'aucune espèce n'est en danger de disparition.

Les gestionnaires forestiers ont pour mandat de concilier tous ces intérêts tout en préservant le bien-être économique de la collectivité, qui dépend de la forêt.

Le Réseau de forêts modèles est une initiative visant à former des partenariats au niveau local, national et international dans le but de susciter de nouvelles idées et de trouver des solutions pratiques en matière d'aménagement forestier durable. Instauré par le Canada, il s'étend maintenant à la Russie, au Mexique, à la Malaisie et aux États-Unis, et plus de 25 autres pays se sont montrés intéressés à en faire partie. Il existe actuellement 18 forêts modèles : 10 au Canada, 3 au Mexique, 1 en Russie, 1 en Malaisie et 3 aux États-Unis.

Qu'est-ce qu'une forêt modèle?

Un trait commun à l'ensemble des forêts modèles est l'établissement de partenariats entre les personnes et les organisations qui ont un intérêt dans l'aménagement forestier durable. Les responsables de chaque forêt modèle s'engagent à atteindre des objectifs qui traduisent le contexte environnemental, socio-économique, culturel et politique de la région. Dans le cadre d'un partenariat, ils s'efforcent, à court terme, de trouver des solutions aux problèmes de gestion à l'échelle locale et, à long terme, de mettre en action des plans stratégiques d'aménagement forestier durable.

Les différences entre les forêts modèles quant aux projets et aux principes directeurs illustrent clairement la diversité et la complexité des ensembles forestiers et des problèmes de gestion à l'échelle du globe. Les responsables de chaque forêt poursuivent leurs propres objectifs en ce qui concerne le maintien de la biodiversité, la sensibilisation aux différences culturelles, la diversification de l'économie, l'information du public et les améliorations agricoles, pour ne nommer que quelques aspects.

Les 18 forêts modèles du Réseau empruntent des chemins différents dans leur recherche de structures décisionnelles qui mèneront à un aménagement forestier durable. Dans



Objectifs du Programme de forêts modèles :

- 1. Accélérer la mise en œuvre du développement durable dans le secteur forestier, en particulier la gestion intégrée des ressources.

 2. Mettre en pratique des approches, des méthodes, des techniques et des notions nouvelles en matière de gestion des forêts.
 - 3. Faire l'essai et la démonstration des meilleures pratiques d'aménagement forestier durable au moyen des technologies et des pratiques forestières les plus perfectionnées.

LE PROGRAMME DE FORÊTS MODÈLES

des partenariats pour l'aménagement forestier durable



Une forêt modèle, c'est...

- un partenariat entre divers intervenants
- un modèle à grande échelle d'aménagement forestier durable
- un lieu où l'on peut acquérir
 et mettre en application de
 nouvelles connaissances et
 de nouvelles technologies
- une tribune pour la promotion de pratiques d'aménagement forestier écologiques
- un partenariat axé sur le consensus misant sur la prise de décisions en commun pour assurer un aménagement forestier durable intégrant des objectifs sociaux, environnementaux et économiques
- un lieu de création de solutions pratiques répondant aux besoins locaux tout en tenant compte des préoccupations de portée mondiale
- un endroit où les collectivités et le savoir traditionnel jouent un rôle dans la gestion forestière
- un maillon d'un réseau créé pour faciliter les échange : idées sur l'aménagement forestier durable et moyens de le réaliser

tous les cas, l'enthousiasme et l'esprit d'innovation ont beaucoup plus d'influence que les groupes qui poursuivent des objectifs opposés ou qui agissent indépendamment les uns des autres.

Ainsi, la forêt modèle de Calakmul, située dans la forêt pluviale tropicale du sud-est du Mexique, couvre plus de 380 000 hectares et englobe 60 communautés rurales. Les gens travaillent ensemble et de concert avec des organisations professionnelles et scientifiques dans le but d'instaurer de nouvelles pratiques agricoles, de créer de nouvelles sources de revenus à partir de produits et de services forestiers secondaires et d'améliorer la qualité de vie des milieux ruraux. Dans la région où se trouve cette forêt modèle, la stabilité sociale et la sécurité alimentaire sont la clé de la protection des forêts naturelles.

À l'autre extrémité du spectre, on retrouve la forêt modèle de McGregor, dans la région forestière montagnarde et subalpine du centre-nord de la Colombie-Britannique. Les données recueillies au cours des inventaires des ressources et des travaux de recherche portent sur la faune, les loisirs, la composante esthétique et la végétation forestière. L'objectif général du programme à cet endroit est axé sur l'élaboration d'un système d'aide à la décision destiné à l'analyse de différentes options en matière de gestion forestière. Ce système intégrera un module de gestion de données concernant la simulation et la modélisation de la forêt, l'évaluation des ressources et l'analyse socio-économique.

Au cours de la dernière année, le Réseau de forêts modèles a continué de s'étendre au Canada. On y a greffé un dixième élément, la forêt modèle de Long Beach qui borde la baie Clayoquot, en Colombie-Britannique, et dont l'inauguration officielle a eu lieu en septembre 1994. Pendant ce temps, plusieurs autres forêts modèles ont continué d'accroître le nombre de leurs partenaires. Ainsi, le parc national Jasper a accru sa participation à la forêt modèle de Foothills en y ajoutant son territoire. Le partenariat propre à la forêt modèle de McGregor s'est enrichi de la participation des Autochtones de la nation Lheit-Lit'en.

Le Secrétariat des forêts modèles a présenté plusieurs exposés à des conférences internationales afin de promouvoir le Programme, de resserrer les liens et de favoriser l'échange d'idées et d'information parmi la communauté mondiale préoccupée par l'aménagement forestier durable.

Le Programme international s'étend rapidement lui aussi. Il s'y est ajouté une forêt en Malaisie, une autre au Mexique et trois autres, des aires de gestion adaptative, aux États-Unis. De plus, on a tenu des ateliers en Russie, pour l'établissement d'une seconde forêt modèle, et en Pologne. En raison de l'augmentation considérable de l'appui et de l'intérêt manifestés à l'étranger, le Secrétariat international des forêts modèles a déménagé, en septembre 1995, au Centre de recherches pour le développement international (CRDI), dans le but de fournir un meilleur soutien aux forêts modèles existantes et futures ailleurs dans le monde.

En avril 1995, la Commission du développement durable des Nations Unies a lancé un appel à la communauté internationale pour qu'elle veille au maintien de tous les types de forêts et à leur gestion responsable au profit des générations futures. Elle a souligné la nécessité d'une approche intégrée et équilibrée à l'aménagement forestier durable par l'instauration d'un processus de participation ouvert, transparent et participatif rejoignant un grand nombre d'intérêts divers. Ce faisant, la Commission a posé un défi de taille en matière de gestion durable des forêts que tous les partenaires du Programme de forêts modèles entendent relever.

LE RÉSEAU DE FORÊTS MODÈLES

d'avril 1994 à octobre 1995

Avril 1994

On tient un atelier en Malaisie pour présenter le concept des forêts modèles au gouvernement national. Des représentants de plusieurs forêts modèles du Canada présentent une vue d'ensemble de leur expérience.

Mai 1994

Pour faire suite aux travaux amorcés lors de l'atelier sur les indicateurs de développement durable tenu à Corner Brook, à Terre-Neuve, en octobre 1993, on tient un atelier sur les indicateurs socio-économiques du développement durable à Port Alberni, en Colombie-Britannique.

Les responsables de la forêt modèle de Long Beach sont les hôtes de la réunion semestrielle du Comité du Réseau de forêts modèles, à Tofino, en Colombie-Britannique.

Juillet 1994

Les coordonnateurs régionaux des forêts modèles du Service canadien des forêts élaborent un plan stratégique établissant une série d'objectifs et de mesures destinés à bonifier le rôle du Service dans le Réseau de forêts modèles.

Septembre 1994

La Société de la forêt modèle de Long Beach est fondée et un accord de contribution est conclu avec le gouvernement fédéral. Cela marque l'établissement de la dixième forêt modèle canadienne, située dans la région de la forêt pluviale tempérée de la côte ouest du Canada.

Le Secrétariat des forêts modèles anime un atelier intitulé «Exigences relatives aux systèmes d'aide à la décision utilisés pour le développement durable» à la conférence «Decision Support 2001» tenue à Toronto, en Ontario. Cet atelier comprend des exposés sur l'utilisation de systèmes d'aide à la décision dans plusieurs forêts modèles.

Signature d'un addenda au Protocole d'entente Canada-Mexique visant l'inclusion du programme mexicain de forêts modèles.

Les responsables de la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent tiennent un atelier sur «la forêt privée et les propriétaires de boisés». Y participent également des représentants des forêts modèles du Manitoba, de Fundy et de l'est de l'Ontario, dont une grande partie du territoire se compose de boisés privés.

Une réunion conjointe de l'Institut forestier du Canada et de la Society of American Foresters (SAF) a lieu à Anchorage, en Alaska. Le Secrétariat canadien des forêts modèles et l'Institut forestier du Canada y ont délégué des porte-parole, dont un conférencier principal, et tenu un atelier sur les forêts modèles.

Octobre 1994

Le Comité du Réseau de forêts modèles tient sa réunion semestrielle à Sussex, au Nouveau-Brunswick, sous les auspices des représentants de la forêt modèle de Fundy.

Un atelier sur la gestion intégrée des ressources a lieu à Sussex, au Nouveau-Brunswick. Les participants discutent de nouvelles façons d'intégrer différentes valeurs propres aux forêts dans un cadre de gestion.

Le site Web du Réseau de forêts modèles est inauguré. Mis sur pied en collaboration avec les forêts modèles et géré par le Secrétariat des forêts modèles, il constitue une source d'information sur le Programme qui est facile à mettre à jour et agréable à consulter.

Novembre 1994

Un addenda au Protocole d'entente Canada-Russie sur la coopération forestière marque la création officielle du Programme de forêts modèles en Russie. d'avril 1994 à octobre 1995

Février 1995

On tient un atelier à Michoacan, au Mexique, pour étudier la possibilité d'établir une troisième forêt modèle dans ce pays. La forêt Mariposa Monarca, qui se trouve dans l'État de Michoacan, englobe la majeure partie des quartiers d'hiver du papillon monarque. Elle est jumelée à la forêt modèle du Manitoba.

Le Comité des communications du Réseau de forêts modèles se réunit à Toronto pour élaborer un plan stratégique en vue de promouvoir le Programme de forêts modèles.

Mars 1995

Un atelier sur les forêts modèles a lieu en Pologne. Des représentants de plusieurs forêts modèles du Canada présentent au gouvernement polonais et à d'autres intervenants un aperçu du Programme de forêts modèles et de la façon dont ils pourraient y participer.

Un autre atelier, tenu à Moscou, en Russie, amorce le processus d'établissement d'une deuxième forêt modèle dans ce pays. Plusieurs responsables de forêts modèles du Canada présentent leur expérience de travail dans le Réseau.

Trois des aires de gestion adaptative des États-Unis s'intègrent au Réseau : les aires de Cispus, d'Applegate et de Hayfork se trouvent dans le nord-ouest du pays, respectivement dans les États de Californie, d'Oregon et de Washington.

Une délégation du Japon visite les forêts modèles de McGregor, de Foothills et de l'est de l'Ontario pour mieux connaître les processus de partenariat et de prise de décisions en commun du Réseau de forêts modèles.

Le directeur du Programme canadien de forêts modèles, en collaboration avec l'Institut forestier du Canada, présente un exposé à des responsables des politiques forestières chinoises, à Beijing et au Sichuan.

Le directeur du Programme canadien de forêts modèles présente le Réseau à des participants à la réunion de planification stratégique du Programme sur l'homme et la biosphère, tenue à Séville, en Espagne.

Avril 1995

L'État du Pahang, en Malaisie, autorise l'établissement d'une forêt modèle dans le district de Bentong.

Un atelier sur les forêts modèles a lieu au centre d'apprentissage de Cispus, dans l'État de Washington, pour présenter une vue d'ensemble du programme aux responsables des aires de gestion adaptative des États-Unis. Plusieurs gestionnaires de forêts modèles canadiennes y partagent leurs expériences et leurs connaissances.

Mai 1995

Une importante conférence internationale, parrainée par les responsables de la forêt modèle de Prince Albert sous le thème «Les forêts durables : Défis mondiaux, solutions locales», se déroule à Saskatoon, en Saskatchewan. Elle réunit plus de 320 représentants de 15 pays, qui partagent leur expérience de l'aménagement forestier durable.

Juin 1995

Le Comité du Réseau de forêts modèles tient sa réunion semestrielle, sous les auspices de la forêt modèle de Prince Albert et de la nation crie du lac Montreal, à Waskesiu, en Saskatchewan.

On tient un second atelier sur les forêts modèles à Genting Highlands, en Malaisie pour aider les promoteurs de la forêt modèle de Bentong à élaborer une proposition et un plan de travail détaillés.

d'avril 1994 à octobre 1995

Août 1995

En collaboration avec l'Institut forestier du Canada et l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le Secrétariat des forêts modèles fait visiter les forêts modèles de Fundy, du lac Abitibi et de Long Beach à des représentants de la Chine, de l'Équateur, de Trinidad et du Zimbabwe.

Septembre 1995

Le Secrétariat international des forêts modèles quitte le Service canadien des forêts et s'installe au Centre de recherches pour le développement international (CRDI). De cette façon, il pourra mieux orienter la croissance et l'expansion du Programme international de forêts modèles.

L'évaluation du Programme canadien de forêts modèles est amorcée. Le Comité consultatif national chargé de superviser les activités doit présenter un rapport final en mars 1996. Il profite du soutien de la Direction de la vérification et de l'évaluation de Ressources naturelles Canada, et du Secrétariat des forêts modèles.

Le Secrétariat des forêts modèles présente un exposé sur le Réseau aux délégués à la première Conférence internationale sur la surveillance et l'évaluation environnementales en Amérique du Nord, tenue à Mexico.

Octobre 1995

Six députés fédéraux et des représentants des 10 forêts modèles visitent la forêt modèle de l'est de l'Ontario. On présente des exposés sur chaque forêt modèle, le maillage et les réussites du Programme. Les points saillants du programme de la forêt modèle de l'est de l'Ontario sont présentés dans le domaine de Fortune Farms, une entreprise partenaire exploitant une érablière.

Dans le but de partager des idées sur la participation croissante du public aux processus de prise de décision et de planification dans le domaine de l'aménagement forestier, le Réseau de forêts modèles tient un atelier sur la participation du public à Ottawa. Des représentants de chaque forêt modèle peuvent décrire leurs activités en la matière et profiter de l'expérience des autres.

L'Association nationale de foresterie autochtone parraine un atelier intitulé «La foresterie autochtone : enseignements» tenu à Ottawa. Une des séances, qui portait sur la participation des Autochtones au Réseau de forêts modèles, brosse un historique et présente les orientations futures. Le Secrétariat canadien des forêts modèles et les forêts de Long Beach, de Prince Albert et de l'est de l'Ontario y sont représentés.

LE SECRÉTARIAT CANADIEN DES FORÊTS MODÈLES

our assurer une gestion efficace du Programme de forêts modèles, le Service canadien des forêts a créé à Ottawa (Ontario) un secrétariat spécial des forêts modèles au sein de son administration centrale. Font partie de ce secrétariat les coordonnateurs régionaux des forêts modèles, qui s'occupent des affaires courantes ayant trait aux forêts modèles. Le Secrétariat est chargé de promouvoir le maillage des forêts modèles en réseau. Pour ce faire, il s'occupe de l'administration générale du Programme, des communications et de différentes activités à l'échelle nationale. Avant le déménagement de sa composante internationale au Centre de recherches pour le développement international, le Secrétariat était également responsable du Programme international de forêts modèles.

De plus, le Secrétariat assure un soutien au Comité du Réseau de forêts modèles, composé de représentants des forêts du Réseau et des gouvernements fédéral et provinciaux. Ce comité, qui constitue la pierre d'assise du Réseau de forêts modèles, facilite les échanges d'idées et la collaboration entre les divers intervenants. Il se réunit habituellement deux fois l'an. En mai 1994, les responsables de la forêt modèle de Long Beach ont organisé la réunion du Comité qui a eu lieu à Tofino, en Colombie-Britannique, et

Secrétariat canadien des forêts modèles 1994–1995

Budget annuel



une autre réunion a eu lieu à Sussex, au Nouveau-Brunswick. En juin 1995, ce sont les responsables de la forêt modèle de Prince Albert qui ont été les hôtes de la réunion du Comité.

Le Secrétariat des forêts modèles parraine des ateliers et d'autres activités tant pour resserrer les liens entre les éléments du Réseau que pour promouvoir la foresterie durable, comme cela a déjà été mentionné.

Le Secrétariat canadien a produit un certain nombre de documents au cours des 18 derniers mois. Parmi ceux-ci, on compte la *Revue du Programme de forêts modèles 1993–1994*, les propositions d'établissement des forêts modèles de Calakmul, de Chihuahua et de Gassinski ainsi que des brochures présentant les grandes lignes du Programme de forêts modèles en Russie et au

Mexique. Le Secrétariat a continué de diffuser à plus de 580 abonnés de tous les coins du monde, par télécopieur, par courrier postal et par courrier électronique, le *Bulletin d'information sur les forêts modèles*, publication bimestrielle qui renseigne sur les activités du Programme.

Le site Web du Réseau de forêts modèles, inauguré en octobre 1994, permet aux utilisateurs d'Internet d'obtenir facilement de l'information sur le Réseau. Depuis son ouverture, on a enregistré plus de 120 000 connexions à partir de tous les coins du monde, dont l'Australie, le Chili, le Danemark, l'Islande, le Koweit, la Malaisie, l'Afrique du Sud, Taiwan et les États-Unis.

Au cours de la prochaine année, le Réseau de forêts modèles sera très actif. Le Secrétariat, avec l'appui des responsables des forêts modèles, élabore un répertoire de tous les projets financés par les réseaux canadien et international de forêts modèles depuis le début du Programme. Les projets y seront classés par thème, dont les ressources aquatiques, les communications, les processus écologiques, les Autochtones, la participation du public, les espèces sauvages et de nombreux autres. Le répertoire présentera aussi, pour chaque projet, une courte description, les objectifs, la date prévue de réalisation, les rapports produits et le nom d'une personne-ressource. Le Secrétariat devrait commencer à le diffuser au printemps de 1996.

LE SECRÉTARIAT CANADIEN DES FORÊTS MODÈLES

La prochaine réunion du Comité du Réseau de forêts modèles est prévue pour février 1996 à Cochrane, en Ontario, sous le parrainage de la forêt modèle du lac Abitibi. On y attend des représentants de toutes les forêts modèles, y compris celles de l'étranger.

Un des plus importants événements à venir est l'évaluation du Programme canadien de forêts modèles, qui est coordonnée par la Direction de la vérification et de l'évaluation de Ressources naturelles Canada. On a créé à cette fin un Comité consultatif national d'évaluation, formé de personnes bien en vue, qui supervisera, de concert avec le Secrétariat canadien des forêts modèles, l'exécution de l'évaluation par un expert-conseil. Le milieu universitaire, l'industrie, les Premières Nations, les organisations de protection des espèces sauvages et d'autres intervenants y compteront des représentants. Cette évaluation, qui devrait se terminer en mars 1996, permettra une analyse et un examen détaillés du Programme qui aideront les décideurs à lui donner une orientation. Elle aura pour objet de déter-

miner les progrès accomplis vers l'atteinte des objectifs, les effets vérifiables du Programme et l'efficacité de sa gestion. De plus, elle servira à déterminer la viabilité à long terme du Programme sans le soutien financier du gouvernement fédéral.



Dans plusieurs forêts modèles, on fait des études du milieu aquatique et on exécute divers projets d'amélioration de l'habitat.

LES PARTENARIATS, LIEUX DE COLLABORATION ET D'ENTRAIDE

A MAW WECHEHETOWIN... «Travaillons ensemble et entraidons-nous», c'est la devise de la forêt modèle de Prince Albert. Elle représente le partenariat établi par cette forêt tel que le voient les membres locaux des Premières Nations, mais aussi les partenariats propres à toutes les forêts du Réseau.

Le concept du partenariat n'est pas nouveau. Il y a très longtemps que les gens s'unissent pour s'entraider. Toutefois, il n'est pas courant, dans le domaine de la gestion des ressources, de réunir des intérêts très divers, et souvent opposés, pour la poursuite de causes communes. Après tout, si nous sommes opposés les uns aux autres, comment pouvons-nous nous aider les uns les autres? La réponse est simple; elle peut être résumée en ces termes, repris d'une entrevue avec un membre de la Commission Bruntland : ce qui nous unit maintenant est beaucoup plus important que ce qui nous divise. Qu'est-ce qui nous unit? Quel est notre objectif commun? C'est l'aménagement forestier durable, la gestion de nos ressources forestières de manière à en maintenir la biodiversité, la productivité et l'intégrité écologique tout en continuant d'en tirer des bénéfices sur les plans social, culturel et économique. Cela signifie également que nous devons voir au-delà de nos besoins actuels et penser aux futures générations. Nous avons besoin d'«une forêt pour sept générations», comme l'affirme le Mohawk Council of Akwesasne, partenaire de la forêt modèle de l'est de l'Ontario.

Le Réseau de forêts modèles repose sur des partenariats. Et ces partenariats se sont développés et renforcés tant à l'échelle de chaque forêt qu'à celle du Réseau. Avec chaque forêt s'est établi un partenariat intégrant de nombreux groupes d'intérêts différents, dont le monde de l'éducation, l'industrie, les groupes autochtones, les administrations fédérale, provinciale et locales, des groupes communautaires et d'intérêt public, des récréologues et beaucoup d'autres. Le Réseau de forêts modèles fournit l'occasion à celles et ceux qui s'intéressent à la gestion des ressources naturelles d'aider, ensemble,

les gestionnaires forestiers à résoudre les problèmes auxquels ils sont confrontés. Il est une tribune où toutes les parties intéressées peuvent exprimer leur point de vue. La force du Réseau réside dans le fait que chacun des partenaires participe au processus décisionnel concernant la forêt modèle.

Les partenariats des forêts modèles contribuent à créer un équilibre fondé sur le respect, l'équité et la responsabilisation des intervenants, trois conditions essentielles au progrès de l'aménagement forestier durable. Le partenariat forgé sur ces bases tisse des liens étroits entre tous les aspects de la communauté des ressources et favorise l'établissement de véritables communications bilatérales entre les partenaires. La formule sera un outil des plus précieux pour les gestionnaires forestiers quand ils devront déterminer quel processus de planification appliquer pour assurer un appro-

visionnement durable en biens et en services à partir de la forêt sans pour autant menacer sa biodiversité, l'intégrité de son écosystème et sa productivité.

Les partenariats pourraient bien poser de nouveaux défis et accroître la complexité des enjeux mais, en contrepartie, ils offrent la possibilité d'échanger des informations, de réaliser des compromis entre des objectifs divergents et d'élaborer des solutions plus nombreuses et plus efficaces aux problèmes qui touchent la gestion des ressources.



Les objectifs des forêts modèles en matière de conservation de la biodiversité et de maintien de l'intégrité écologique assurent la protection de toutes les espèces forestières.

... les Autochtones

Les forêts sont un élément essentiel du patrimoine et de l'avenir des Autochtones. Les Premières Nations et d'autres peuples autochtones étaient tributaires de la forêt dans le passé, et celle-ci continue de les soutenir. Le rapport entre la culture autochtone et la forêt, même s'il a changé au fil du temps, demeure étroit.

Dans de nombreux cas, l'avenir social, culturel et économique des communautés autochtones dépend de l'aménagement forestier durable. Le Réseau de forêts modèles ouvre une voie naturelle aux Autochtones pour la participation aux discussions sur cette question et sur les occasions de développement économique de leurs collectivités. Actuellement, des peuples autochtones sont partie prenante à huit forêts modèles : Long Beach, McGregor, Prince Albert, Manitoba, lac Abitibi et est de l'Ontario au Canada, Gassinski en Russie et Chihuahua au Mexique.

Les Autochtones de la nation Lheit-Lit'en se sont récemment associés à la forêt modèle de McGregor. Par l'intermédiaire du Réseau, ils ont noué des liens avec la nation crie du lac Montreal, dans le territoire de la forêt modèle de Prince Albert. De même, par suite du jumelage des forêts de McGregor et de celle de Gassinski, en Russie, les Lheit-Lit'en et les Cris du lac Montreal examinent la possibilité d'exécuter des projets forestiers en collaboration avec les Nanaïs de la région de Gassinski.

Trois paliers de gouvernement des Premières Nations sont engagés dans un partenariat avec la forêt modèle de Prince Albert : les Cris du lac Montreal, le Grand Conseil de Prince Albert et la Federation of Saskatchewan Indian Nations. Les responsables de cette forêt mettent tout en œuvre pour créer un modèle permettant aux Autochtones de participer à la mise en valeur et à la conservation des ressources naturelles.



Un des principaux objectifs du Réseau de forêts modèles est le transfert de technologies. Il faut communiquer les idées et les technologies nouvelles non seulement à ceux qui sont engagés dans le secteur de l'aménagement forestier, mais aussi à la nouvelle génération de gestionnaires et de travailleurs. Les établissements d'enseignement jouent un rôle crucial dans cette partie du Programme. Ainsi, la forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve a fondé une chaire de développement durable au Westviking College, à Corner Brook, dont le titulaire est responsable de la promotion du développement durable et du concept des forêts modèles dans le système d'éducation. De même, la forêt modèle du Manitoba a parrainé une chaire d'écologie forestière à l'Université de Winnipeg. Le titulaire de cette chaire est chargé de fournir des conseils aux partenaires de cette forêt et à ceux qui font des recherches sur les forêts modèles.

Les lieux de recherche participent également à la vie du Réseau grâce au soutien technique assuré par des chercheurs émérites assistés d'étudiants. Les responsables de la forêt modèle de McGregor entretiennent d'étroites relations avec plusieurs universités et collèges, dont la Northern British Columbia University et la British Columbia University. Le collège Sir Sandford Fleming, en Ontario, participe activement à beaucoup



La nation crie du lac Montreal, dans la forêt modèle de Prince Albert, est l'une des nombreuses Premières Nations partenaires d'une forêt modèle.



Les partenariats...

- incitent au respect mutuel
- favorisent la responsabilisation et suscitent des changements véritables
- améliorent les transferts
 de technologies
- sont plus efficaces que le travail en vase clos ou les actions opposées
- sont essentiels à la réussite
 et à l'évolution des forêts
- sont le fondement de l'aménagement forestier durable
- augmentent la compréhension entre organisations
 opposées
- accroissent le capitalressources et offrent de
 nouvelles possibilités

de projets de la forêt modèle du lac Abitibi. Dans le cadre de leur programme, les étudiants travaillent avec des systèmes d'information géographique et effectuent des inventaires des ressources halieutiques et d'autres travaux. Cette association permet d'élaborer de très utiles applications pour la forêt modèle, tandis que les étudiants acquièrent une précieuse expérience pratique.

... des groupes communautaires et d'intérêt public

La participation du public est un élément clé des activités de toutes les forêts modèles. Dans de nombreux cas, les partenariats avec les groupes communautaires et d'intérêt public ont favorisé une participation efficace du public. La forêt modèle du lac Abitibi a noué de nombreuses relations de travail avec des groupes locaux, comme la chambre de commerce d'Iroquois Falls, la société de développement communautaire de Cochrane, l'Abitibi-Black River Outdoor Association et le conseil scolaire Cochrane-Iroquois Falls-Black River-Matheson, pour n'en nommer que quelques-uns. Dans les trois forêts modèles des États-Unis, les collectivités locales collaborent étroitement à l'exécution de différents projets.

Les groupes d'intérêt public ont également un rôle à jouer dans la mission des forêts modèles. Ainsi, un des partenaires de la forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve est un organisme local de défense de l'environnement. Ce dernier a contribué à la promotion du Programme de forêts modèles dans tous les coins de la province et il assure une rétroaction aux responsables de la forêt modèle. De plus, il a élaboré et demandé plusieurs propositions, y compris la détermination du potentiel économique de la forêt modèle, l'exécution d'une démonstration de coupe de bois avec des chevaux et l'examen de différentes formes de participation du public aux activités de cette forêt. Dans le cas de la forêt modèle d'Applegate, aux États-Unis, un groupe communautaire a contribué à faciliter l'accès de la population aux services d'information géographique.

La participation des citoyens tient une part importante dans le Réseau de forêts modèles, car nombre des communautés rurales, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du territoire des forêts modèles, dépendent de celles-ci pour l'emploi, les loisirs, leur subsistance et leur bien-être psychologique. En outre, les habitants des grands centres urbains dépendent des forêts du point de vue économique et récréatif.

... les gouvernements

Les différents paliers de gouvernement s'intéressent au Réseau de forêts modèles. La participation du gouvernement fédéral ne se limite pas à l'engagement du Service canadien des forêts, le principal bailleur de fonds. Parcs Canada, le Service canadien de la faune et beaucoup d'autres organismes participent à l'exécution de projets en fournissant un appui financier ou leur savoir-faire ou en donnant accès à des sites de recherche. Aux États-Unis, des organismes fédéraux participent activement au programme de forêts modèles. Dans beaucoup de forêts du Réseau, les gouvernements d'États et de provinces jouent un rôle, car ils ont généralement droit de regard sur une grande partie des ressources qui s'y trouvent.

Dans beaucoup de cas, les administrations locales ou municipales participent, généralement en fournissant des installations et de la main-d'œuvre. Les administrations locales forment l'un des secteurs au conseil d'administration de la Société de la forêt modèle de Long Beach. Ce secteur vise les objectifs suivants : augmentation de l'emploi et de la formation, diversification de l'économie, promotion de la petite entreprise et fabrication locale de produits à valeur ajoutée.

... l'industrie

En beaucoup d'endroits, des sociétés forestières possèdent ou exploitent au titre d'une concession une grande partie du territoire de la forêt modèle. Elles constituent l'assise économique de nombreuses collectivités.

Un des partenaires fondateurs de la forêt modèle de Fundy est la société J.D. Irving, Ltd., qui ne se contente pas de présider aux destinées du groupe, mais fournit un soutien direct et indirect à de nombreux projets. De même, dans la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent, la société Abitibi-Price a mis de vastes étendues de ses terres à la disposition de métayers, qui les utilisent et en assurent la gestion.

Même si les partenaires industriels étaient à l'origine des sociétés forestières, plusieurs entreprises qui ne pratiquent pas la récolte du bois participent aussi au Réseau de forêts modèles. Par exemple, Nova Gas Transmission est un partenaire de la forêt modèle de Foothills. Dans l'immédiat, ces entreprises ne tirent peut-être pas beaucoup d'avantages directs de leur participation, mais elles prévoient le jour où divers modes de participation du public mis à l'essai par les forêts modèles se seront raffinés et pourront être mis en application à grande échelle. De même, Manitoba Hydro a participé au pro-

gramme de recherche sur le caribou instauré par la forêt modèle du Manitoba.

... les propriétaires de boisés privés

Bien que beaucoup de forêts modèles se composent de forêts publiques ou cédées à bail, quelques-unes renferment de vastes étendues privées.

Ainsi, 62 % du territoire de la forêt modèle de Fundy est formé de petits boisés privés, et près de 88 % des terres boisées de la forêt modèle de l'est de l'Ontario sont également privées. Ces petits domaines posent un défi aux gestionnaires forestiers, dont l'objectif est l'aménagement forestier durable à l'échelle du paysage. Grâce à des partenariats, les forêts modèles incitent leurs propriétaires à collaborer en vue de promouvoir les principes de la gestion durable des forêts.

À la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent, les petits boisés privés représentent près de 57 % du territoire alors que le reste est constitué de grandes forêts privées, propriétés d'Abitibi-Price. Sur ces vastes territoires, une expérience de subdivision des grandes superficies forestières est menée. De petites unités ont été créées et leur aménagement confié à des métayers forestiers. Ceux-ci sont responsables de la gestion durable de leur métairie, c'est-à-dire qu'ils doivent assurer leur propre stabilité économique tout en préservant l'intégrité écologique du territoire.

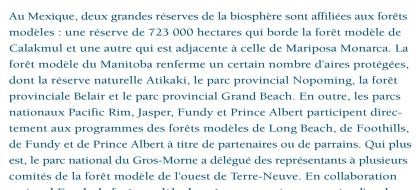


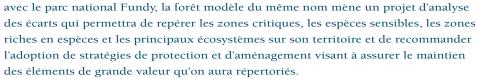
Trouver un équilibre entre le développement économique et l'intégrité écologique, tel est le but des forêts modèles.

... les responsables des aires protégées

Les aires protégées, tels les parcs nationaux et provinciaux, les réserves de nature sauvage, les réserves écologiques et les zones de conservation, font partie intégrante du programme d'aménagement forestier durable. Elles offrent des possibilités pour l'éducation, l'exécution de programmes d'interprétation, les loisirs et la recherche scientifique. En tant que forêts témoins, elles fournissent aux gestionnaires des renseignements

sur l'évolution des systèmes forestiers naturels non aménagés qu'ils peuvent comparer ensuite aux données sur les territoires aménagés.





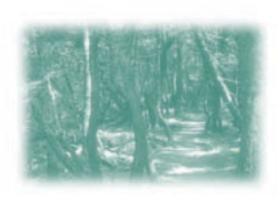
En septembre 1995, pour témoigner de son engagement envers le développement durable et le Réseau de forêts modèles, le parc national Jasper a officiellement ajouté son territoire à celui de la forêt modèle de Foothills. Même si les autorités du parc gardent la mainmise sur ce territoire et s'il ne s'y pratiquera aucune coupe de bois, ce geste montre que les partenariats sont une composante primordiale de la gestion durable de nos ressources.



Les jeunes sont notre avenir. Il est important que les décideurs d'aujourd'hui tiennent compte de la jeunesse et des générations futures. Et, pour ce faire, la meilleure méthode consiste à faire participer les jeunes au processus décisionnel afin de déterminer leurs aspirations, car ils peuvent apporter une vision fraîche des choses, une nouvelle énergie et de nouvelles perspectives. De plus, beaucoup de jeunes n'ont pas peur de poser des questions, de nous demander d'expliquer et de justifier nos décisions et nos gestes.

La forêt modèle de Long Beach a accordé beaucoup de place aux jeunes, qui y forment l'un des 14 secteurs d'intérêt représentatifs, au même titre que les gouvernements, l'industrie, le monde des loisirs, les défenseurs de la nature et d'autres secteurs. On y tient des camps d'été et l'emploi d'étudiants y est favorisé.

Quatre forêts modèles ont participé au Programme d'emploi d'étudiants autochtones de 1995, qui a permis à 15 étudiants d'acquérir de l'expérience pratique dans le domaine



Les sentiers d'interprétation à proximité des villes permettent de faire l'éducation à l'écologie et à la diversité des systèmes forestiers.

de l'aménagement forestier. Par exemple, la forêt modèle de l'est de l'Ontario a embauché quatre étudiants, qui ont travaillé à deux projets, dont une étude de l'utilisation traditionnelle de la forêt et une recherche sur le fondement historique de la philosophie du développement durable. Les forêts modèles de Prince Albert, de Long Beach et de McGregor ont également participé au programme.

Toutes ces activités susciteront un nouveau respect envers les jeunes et leurs préoccupations. Elles donneront aux jeunes la chance de faire la différence, de s'engager et d'acquérir des compétences utiles sur les plans personnel et professionnel. Le Programme de forêts modèles fournit à la jeunesse l'occasion de participer aux décisions qui auront un impact sur leur avenir et celui de leurs enfants.

Forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve

a moitié des 707 000 hectares de la forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve (FMOTN) sont couverts de forêt boréale. Cette forêt revêt une grande importance sur le plan commercial, car elle représente une importante source d'approvisionnement en bois pour deux des trois usines de papier journal de la province. On y trouve une faune abondante, notamment des orignaux, des caribous et divers petits animaux à fourrure, en particulier ce qu'on croit être la dernière population de la race terre-neuvienne de la martre d'Amérique (Martes americana), une espèce menacée. Cette forêt, où vivent quelque 35 000 personnes, est grandement utilisée pour son bois à diverses fins par les résidents et renferme des zones protégées qui fournissent de l'eau à 13 collectivités.

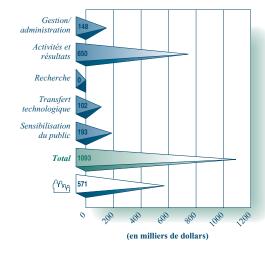
Dans le passé, la gestion forestière à Terre-Neuve a privilégié la production ligneuse tandis que l'exploitation des autres aspects de la ressource étaient négligée en grande partie ou laissée au hasard. Le partenariat suscité par la FMOTN facilite la résolution des problèmes grâce à un processus de planification de la gestion intégrée des ressources qui tient compte d'un vaste ensemble de valeurs de la forêt et qui pourrait s'appliquer à toute la province. Ce processus repose sur les principes suivants : les décisions doivent être prises en collégialité, la coordination et la collaboration doivent être privilégiées et il faut reconnaître la légitimité de tous les intérêts

En 1994-1995, les partenaires de la FMOTN ont participé à 37 projets, dont le coût total s'est élevé à 1 053 287 \$. Même si chacun des projets présente des aspects positifs, l'exécution d'un programme permanent de formation des travailleurs forestiers à des méthodes de récolte modifiées peut transformer radicalement la façon d'exploiter la forêt à Terre-Neuve. En collaboration avec plusieurs organismes partenaires et non partenaires, on a commencé à former les travailleurs forestiers à employer des techniques de récolte à des endroits sensibles caractérisés par la présence de sols denses à grain très fin parsemés d'une

À Terre-Neuve, il faut absolument se défaire de l'ancienne optique d'aménagement forestier à vocation unique. Le Programme de forêts modèles fournit une tribune permettant aux gestionnaires des ressources de se consulter en vue de résoudre les conflits relatifs à l'utilisation du territoire. Il est impératif d'instaurer l'aménagement intégré si l'on veut assurer l'intégrité à long terme

Kathy Knox Division de la faune

des écosystèmes.



Forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve

(^A^An_B

Autres contributions en espèces et en nature



La collecte de données précises sur le terrain permet au gestionnaire forestier de prendre des décisions éclairées.

multitude de petits cours d'eau. Désormais, non seulement la main-d'œuvre est mieux formée, mais la Corner Brook Pulp and Paper Company, Ltd. a modifié sa façon de faire à ces endroits : elle a engagé des aménagistes qui, sur le terrain, déterminent comment et quand effectuer des coupes, s'il y a lieu, dans les peuplements désignés pour l'exploitation par le personnel de bureau. De plus, la participation au programme du service des forêts de Terre-Neuve a accéléré l'inclusion obligatoire de zones tampons sur les bords des cours d'eau dans ses directives concernant la récolte du bois

Forêt modèle de Fundy

La forêt modèle de Fundy couvre
419 300 hectares dans le sud du NouveauBrunswick, à proximité des trois principales villes de la province. Elle réunit
l'industrie forestière, des organismes de
recherche, des groupes municipaux, des
groupes de promotion de l'éducation, de
l'environnement et de l'écotourisme, des
corporations professionnelles, des groupes de propriétaires de boisés et un parc
national.

L'objectif premier est le maintien d'une forêt durable ainsi que des avantages sociaux et économiques qu'elle procure. Pour l'atteindre, il importe de mieux comprendre la dynamique de cet écosystème complexe et de perfectionner la conception et la mise en œuvre des méthodes d'aménagement du paysage forestier.

La forêt modèle de Fundy soutient une étude pluriannuelle et pluridisciplinaire des caractères écologiques particuliers des zones riveraines et des effets de leur modification sur les milieux aquatique et terrestre. Il s'agit d'une étude expérimentale des causes et des effets qui comporte l'établissement de deux réplicats de quatre traitements, à savoir l'absence de traitement (dans une zone témoin), l'utilisation des meilleures pratiques de gestion et l'aménagement de zones tampon de 30 et de 60 mètres. Le projet, auquel participent J.D. Irving, le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, l'Université de Moncton, l'Université du Nouveau-Brunswick et le Greater Fundy Ecosystem Research Group, comprend l'examen d'écosystèmes terrestres et d'écosystèmes aquatiques tant biotiques qu'abiotiques et l'utilisation des meilleures pratiques de gestion. Au cours des premières années du projet, on a effectué de nombreux travaux : relevés de base et inventaires des oiseaux nicheurs, des petits mammifères, des amphibiens, des

directives concernant l'aménagement forestier à partir d'ensembles de données recueillies dans le cadre d'un programme d'expériences spécialement conçues et caractérisées par la riqueur scientifique. Cela nécessite la collaboration et la coordination des activités entre diverses disciplines de la biologie et entre les scientifiques et l'industrie. Le Programme de forêts modèles nous fournit l'occasion de forger des partenariats et de promouvoir la coopération nécessaire à l'établissement de ces directives.

Il faut éprouver et parfaire les

Gerry Parker Service canadien de la faune

La Fondation de la faune
du Québec a pour mandat de
promouvoir la conservation et
la mise en valeur de la faune
et de ses habitats. La forêt
modèle du Bas-Saint-Laurent
l'a aidée à remplir ce mandat
en lui fournissant l'occasion
de participer à des projets qui
permettent de mettre en pratique le concept du développement durable des forêts.

Marcel Quirion

Fondation de la faune du Québec

oiseaux et des mammifères hivernants et des invertébrés aquatiques, prélèvement d'échantillons d'eau, surveillance des débits et évaluation de la structure forestière. En 1995, on a effectué des travaux de récolte et intégré des prescriptions relatives à l'aménagement des rives; au cours des prochaines années, on étudiera les répercussions des modifications du milieu

Pendant sa troisième année d'existence, la forêt modèle de Fundy a structuré son programme de recherche et mis en place une démarche stratégique ciblée qui permettra aux partenaires d'élaborer un plan d'aménagement intégré au cours de la prochaine année. On a mené plus de 70 projets dans la forêt modèle de Fundy en 1994–1995. Globalement, à chaque dollar consacré à un projet de recherche ou à une activité d'exploitation, les orga-

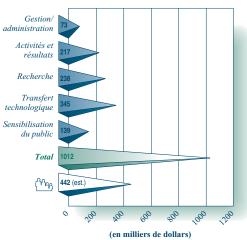
nismes partenaires ont ajouté 2,75 \$, directement ou sous d'autres formes, ce qui témoigne de leur engagement envers le succès des activités de la forêt modèle de Fundy.



Située au cœur des municipalités rurales de la région du Bas-Saint-Laurent et composée essentiellement de petites et de grandes forêts privées, la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent couvre plus de 112 000 hectares. Les érablières et les sapinières à bouleau jaune, qui composent la majorité du territoire, sont représentatives des formations forestières que l'on retrouve dans la région forestière des Grands Lacs et du Saint-Laurent, section Témiscouata-Restigouche.

Le projet, appelé «Une forêt habitée : modèle de développement durable», vise à démontrer que les communautés locales peuvent établir des formes de partenariats et participer à la gestion intégrée des ressources de leur territoire. On veut montrer comment il est possible d'utiliser les différentes ressources de la forêt privée dans un esprit de concertation afin de maintenir une économie rurale dynamique tout en préservant l'intégrité de l'écosystème naturel.

Forêt modèle de Fundy



Pour atteindre cet objectif, les responsables de la forêt modèle du Bas-Saint-Laurent expérimentent dans trois territoires distincts deux formules de gestion de la forêt : le métayage forestier et la gestion regroupée.

L'essai du mode de gestion en métayage forestier se déroule dans deux grandes seigneuries. Vingt-six métayers forestiers ont été sélectionnés et se sont vu confier des unités forestières (métairies) d'environ 1 000 hectares pour toute la durée du projet. Chaque métayer est considéré comme un entrepreneur. Il est responsable de la gestion de la portion du terrritoire qui lui est confiée et doit s'assurer d'en faire une unité de production viable en fondant sa gestion sur l'ensemble des ressources de ce territoire. Sur chacune des deux seigneuries, les métayers ont formé une coopérative pour la gestion

Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent

administration

Activités et résultats

Recherche 87

Transfert technologique 59

Sensibilisation du public

Total

181

696

87

Transfert technologique 59

Sensibilisation du public

Total

1087

(en milliers de dollars)

Gestion/

collective des ressources communes à l'ensemble du territoire telles que la chasse, la pêche et la remise en production des aires mal régénérées.

Quant au modèle de gestion regroupée, il a pour but d'encourager les propriétaires de boisés d'un territoire donné à s'unir pour développer ou renforcer l'économie

locale à partir des ressources de leur propriété autres que la matière ligneuse. Dans certaines régions, l'acériculture, les activités récréatives et touristiques, la chasse et la pêche pourraient présenter des possibilités de diversification de l'économie. On en fera la promotion et on éta-

blira l'infrastructure nécessaire. Le Groupement forestier de l'Est-du-Lac-Témiscouata compte bien travailler de concert avec les propriétaires de boisés pour mener ce projet à terme.

Plus de 35 partenaires représentant les gouvernements, les municipalités, les associations et l'industrie forestières ainsi que des établissements d'enseignement, des groupes de protection de l'environnement et de nombreux autres intervenants sont impliqués dans la forêt du Bas-Saint-Laurent. Ils y contribuent entre autres en mettant à profit leur savoir-faire ou encore en soutenant financièrement la réalisation de différents projets.

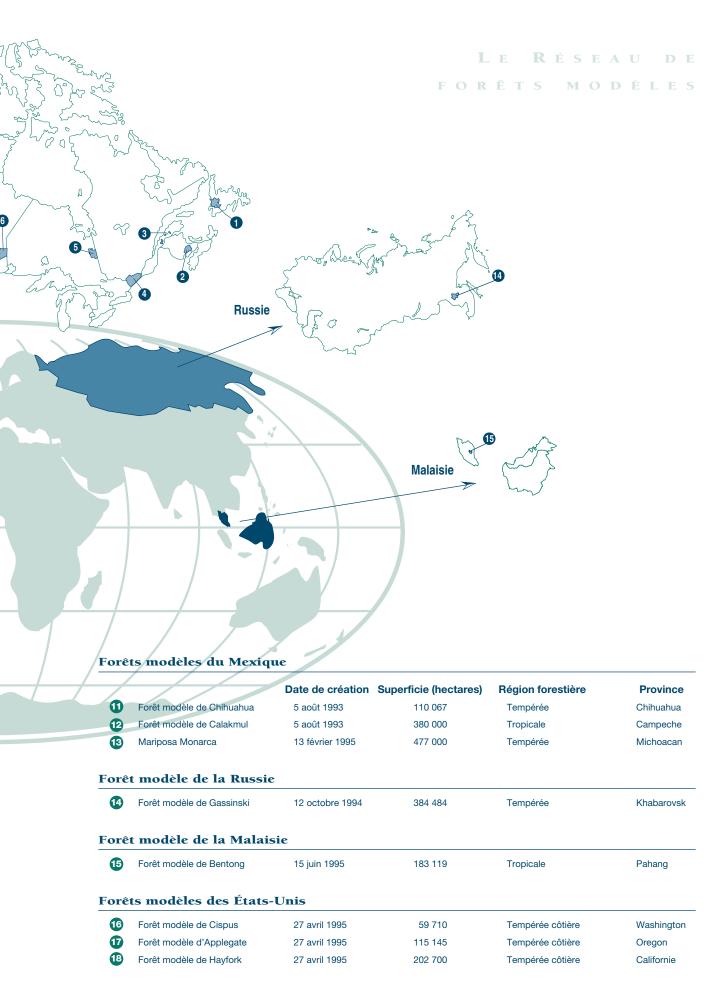


Étant donné que de nombreux oiseaux chanteurs vivent dans un habitat très spécialisé, ils sont parfois utilisés comme indicateurs de la santé globale des forêts.



Forêts modèles du Canada

Terre-Neuve
Nouveau-Brunswick
Québec
Ontario
Ontario
Manitoba
Saskatchewan
Alberta
Colombie-Britannique
Colombie-Britannique





Forêt modèle de l'est de l'Ontario

La forêt modèle de l'est de l'Ontario (FMEO) occupe 1,5 million d'hectares autour d'Ottawa, la capitale nationale. Elle est dominée par des feuillus de différentes essences, dont l'érable, le chêne et le hêtre. Il s'agit d'une jeune forêt qui porte les traces d'activités de coupe et du reboisement d'anciennes terres agricoles. La région abrite des localités de différentes tailles, des lacs, des cours d'eau et des terres agricoles, et environ 40 % du territoire se compose de forêts productives. Seulement 12 % des zones boisées sont des forêts publiques, le reste appartenant à des intrérêts privés.

La FMEO réunit des particuliers, des membres des Premières Nations, des entreprises, des organismes gouvernementaux et d'autres partenaires qui cherchent à maintenir et à améliorer la valeur écologique, économique, sociale et culturelle des forêts de l'est de la province. Elle constitue un réseau permettant l'échange d'informations, la recherche scientifique et le développement technologique, la sensibilisation du public à la gestion duradans le reste du Canada et à l'échelle du globe.

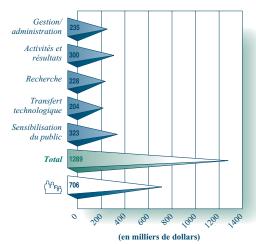
Les nombreuses personnes et organisations qui collaborent à cette initiative appartiennent à des disciplines aussi diverses que les écosystèmes qui forment le

paysage de l'est de l'Ontario. Actuellement, la FMEO rassemble plus de 50 partenaires et collaborateurs, dont la liste ne cesse de s'allonger. Avec la participation du Mohawk Council of Akwesasne, ses responsables et leurs partenaires ont fait leur le principe de «la forêt pour sept générations» et, même si chaque personne et organisation peut ne pas accorder la même valeur à chaque utilisation de la forêt, tous ont à cœur d'utiliser la ressource forestière de façon durable.

Les responsables de la FMEO accordent une grande importance à l'éducation du public; ils sont fiers d'avoir contribué à la création d'un réseau de partenaires qui présentent les activités touchant la forêt au moyen de sentiers et de centres d'interprétation extérieurs. Ces sentiers et ces centres sont représentés dans un répertoire et une carte de l'est de la province,

ble des forêts autant dans cette région que

Forêt modèle de l'est de l'Ontario



La forêt modèle de l'est de

l'Ontario a donné aux organi-

sations la possibilité de com-

muniquer à l'échelle du pays

par l'intermédiaire du Réseau

national de forêt modèles. Ce

dernier a permis aux habitants

et aux gestionnaires des res-

sources de l'est de l'Ontario

d'obtenir de précieux avis et

naître des politiques qui nous

aideront à résoudre certains

de nos problèmes de portée

Ontario Woodlot and Sawmill

Operator's Association

locale.

Lvnn McIntvre

renseignements et de con-



Le territoire des forêts modèles comprend différents régimes fonciers, notamment les boisés privés, les tenures industrielles et les terres de la Couronne.

qui montrent également les aires de conservation, les parcs provinciaux, les collèges, les installations d'éducation en plein air et les boisés privés dans lesquels les propriétaires ont aménagé des sentiers d'interprétation. La FMEO fournit un certain appui financier et technique aux différents sites pour l'aménagement de sentiers et la mise sur pied de programmes d'éducation en plein air.

Tous les projets financés par la forêt modèle de l'est de l'Ontario reposent sur le principe de la foresterie durable. Les responsables de la forêt et leurs partenaires ont participé au financement de près de 100 projets de toutes sortes, notamment l'enseignement forestier, la restauration écologique de boisés, la production industrielle de bois, la surveillance des populations d'oiseaux chanteurs, la culture d'arbres à noix et la combustion de biomasse forestière. On poursuivra probablement un programme dynamique d'information et d'éducation du public, car les propriétaires privés sont à «l'avantgarde» des activités d'aménagement et de conservation des forêts dans la EMEO.



Forêt modèle du lac Abitibi

La forêt modèle du lac Abitibi occupe 1,1 million d'hectares dans la région forestière boréale du nordest de l'Ontario, près des localités de Cochrane et d'Iroquois Falls.

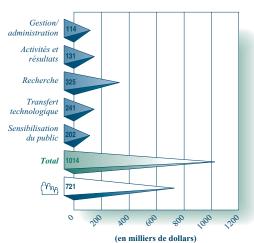
Elle se compose principalement de conifères, dont l'épinette noire, l'épinette blanche, le sapin baumier et le pin gris. On y trouve aussi du bouleau à papier, du peuplier faux-tremble et du peuplier baumier, qui procurent différents habitats pour de nombreuses espèces animales, comme le hibou et la chouette, le tamia, le campagnol et l'orignal.

Grâce au partenariat, à la communication et à l'innovation, La forêt modèle du lac Abitibi met en équilibre les intérêts de la communauté et la capacité portante de la forêt. Le partenariat est constitué de nombreux groupes et d'organisations à

Le partenariat de la forêt modèle du lac Abitibi a parcouru beaucoup de chemin depuis sa création. L'individualisme initial des partenaires qui défendaient vigoureusement chacun leur projet a fait place au respect mutuel et à la concertation. Ceux-ci ont le sentiment qu'ils sont sur la bonne voie vers l'objectif du programme de la forêt modèle : créer un centre d'excellence en matière d'aménagement forestier.

Carl Cashmore, président Conseil de l'exploitation des fourrures de la région de Cochrane





vocation publique, comme des conseils municipaux, un conseil scolaire, des groupes de loisirs, une chambre de commerce, la Première Nation Wahgoshig, ainsi que des représentants de l'industrie et du gouvernement provincial.

On a créé quatre comités, qui sont responsables d'autant de programmes : recherche sur les écosystèmes; systèmes d'information et transfert de technologies; aspects socio-économiques; éducation et communications. Ces comités sont formés de membres du conseil d'administration et de simples citoyens qui supervisent l'exécution des projets.

La mise en œuvre du projet d'éducation en plein air par le conseil scolaire local est un point saillant de l'exercice 1994-1995. On a mis à l'essai puis traduit en français un programme d'enseignement élémentaire axé sur la forêt et amorcé la mise en place d'un programme secondaire. Parmi les sujets et les activités d'enseignement en plein air, on compte l'identification des plantes et des animaux, les rallyes récréatifs, la présentation de techniques d'inventaire forestier de base et de pratiques d'aménagement. Le projet a permis de transmettre d'importants messages sur le Programme de forêts modèles aux enseignants et aux élèves de la région.

En février 1996, la forêt modèle du lac Abitibi accueille les délégués des pays membres du Réseau de forêts modèles, qui y tiennent leur réunion semestrielle.



Forêt modèle du Manitoba

D'une étendue d'un million d'hectares, la forêt modèle du Manitoba n'est qu'à 90 minutes de distance en voiture au nordest de Winnipeg, la capitale provinciale. Elle représente quatre types de forêt boréale et constitue une zone de loisirs populaire. On y trouve une extraordinaire variété d'écosystèmes sensibles, depuis les crêtes des hautes terres couvertes de pins gris jusqu'aux marécages des basses terres à épinette et à mélèze laricin. La propriété et l'utilisation du territoire y sont complexes et diversifiées : parcs récréatifs et naturels, boisés privés, réserves des Premières Nations, forêt provinciale et une vaste zone d'aménagement forestier concédée à une importante société papetière.

La forêt modèle du Manitoba présente une diversité non seulement du point de vue écologique, mais aussi sur le plan social et culturel. Comme elle se trouve non loin de Winnipeg, où habitent 60 % des Manitobains, on y enregistre un très fort achalandage en saison. De plus, elle abrite plusieurs Premières Nations et petites localités, dont Pine Falls, qui dépend de l'industrie des pâtes et papiers, ainsi

On a établi les forêts modèles pour mettre fin aux «querres des forêts» et donner aux gens de bonne volonté les moyens et les occasions de faire la paix, de trouver des solutions qui respectent à la fois l'intégrité du territoire et les valeurs des différents intervenants.

Peter Miller Forêt modèle du Manitoba

qu'une petite population de Métis. Cette diversité socio-culturelle a pour effet de compliquer la gestion des ressources.

Il est difficile de résumer toutes les activités qui se sont déroulées dans la forêt modèle du Manitoba en 1994, car on y a exécuté plus de 60 projets et 40 contrats de coopération. L'étude, présentement en cours, de la population de caribous des bois la plus méridionale du Manitoba est représentative des projets en voie d'exécution; de nouveaux partenaires, dont Manitoba Hydro, s'y sont joints en 1994. Grâce à ces nouveaux accords de partenariats, une technologie d'information évoluée a remplacé l'ancienne technologie radio, ce qui a permis d'établir une carte plus précise de la migration des caribous dans le territoire de la forêt modèle. À la suite de la formation d'un comité multidisciplinaire alliant de nombreux intervenants

Forêt modèle du Manitoba

Gestion/
administration

Activités et résultats

Recherche

Transfert technologique

Sensibilisation du public

Total

Gran

Gestion/

Transfert technologique

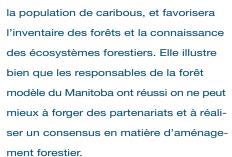
Sensibilisation du public

Total

(en milliers de dollars)

et de l'élaboration par la forêt modèle du Manitoba d'un modèle d'indice de la qualité des habitats, on a établi une stratégie

de gestion adaptative du caribou des bois pour la région. On cherchera ensuite, dans le cadre de ce projet, à établir un programme de surveillance afin de suivre en continu l'état de la harde et l'effet de la stratégie d'aménagement. Cette stratégie améliorera la conservation de



Grâce à ces partenariats et aux nouvelles technologies, et parce qu'ils augmentent la qualité de la masse d'informations et la précision des systèmes d'aide à la décision, les responsables de la forêt modèle du Manitoba progressent à grands pas vers la compréhension des écosystèmes des forêts boréales et un véritable aménagement forestier durable qui profitera à l'ensemble des habitants de la région.



valeurs forestières dont tiennent compte les plans de gestion des forêts modèles.

PROGRAMME CANADIEN

DE FORÊTS MODÈLES



Les choix que nous ferons au

cours des prochaines années

dans le domaine de la gestion

forestière auront des effets

pendant très longtemps. La

forêt modèle de Prince Albert

fournit aux Premières Nations

et aux autres peuples l'occa-

sion de collaborer et de faire

des choix éclairés dans un

esprit de respect mutuel.

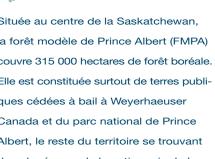
Forêt modèle de Prince Albert

Gene Kimbley

Forêt modèle de Prince Albert

Située au centre de la Saskatchewan, la forêt modèle de Prince Albert (FMPA) couvre 315 000 hectares de forêt boréale. Elle est constituée surtout de terres publiques cédées à bail à Weyerhaeuser Canada et du parc national de Prince Albert, le reste du territoire se trouvant dans la réserve de la nation crie du lac Montreal.

L'Association de la FMPA mène trois types de recherches : des inventaires, des recherches sur les écosystèmes et des études socio-économiques. Les inventaires ont pour but de fournir aux gestionnaires de ressources des données de qualité sur l'écosystème forestier. Les études expérimentales visent à examiner les effets des incendies de forêt et de différentes pratiques d'exploitation



forestière et de sylviculture sur certains

maux, la fertilité des sols, l'enracinement, les échanges d'énergie et d'eau et la diver-

paramètres comme les populations d'ani-

Le caribou des bois

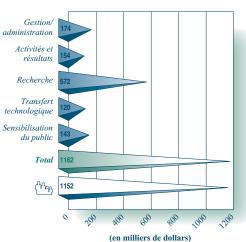
sité des espèces d'arbres et d'oiseaux.

Les études socio-économiques portent notamment sur l'examen de l'histoire culturelle des membres des Premières Nations qui habitent la région et sur les répercussions socio-économiques des décisions relatives à la gestion des ressources forestières dans la forêt modèle.

Les résultats des recherches menées dans la FMPA aideront les gestionnaires forestiers à prendre des décisions concernant l'utilisation des ressources. Par ailleurs, les études socio-économiques fourniront aux membres des Premières Nations faisant partie de l'Association de la FMPA de l'information exacte sur leur histoire qui leur permettra de participer plus efficacement aux dialogues futurs sur l'utilisation des ressources forestières.

En octobre 1994, le Comité consultatif de la FMPA a tenu un atelier de trois jours auquel ont participé les représentants des









partenaires: Weyerhaeuser Canada Ltd, organismes du gouvernement provincial, nation crie du lac Montreal, trappeurs locaux, parc national de Prince Albert, chercheurs, organismes non gouvernementaux, population locale ainsi que responsables de la FMPA. On y a élaboré un plan concernant la récolte du bois dans le secteur de Bull Moose, à l'extrémité nord-est de le forêt modèle. Les participants devaient établir le plan en tenant compte des aspects environnementaux, économiques et culturels.

C'est en tenant compte des préoccupations et des intérêts des intervenants et en menant des pourparlers qui ont débouché sur une série de recommandations qu'on a réussi à constituer un plan de cinq ans concernant le secteur de Bull Moose. Même s'il ne s'agissait pas d'un processus de planification intégrée, les participants estimaient que c'était un très grand pas de franchi vers l'objectif de participation du public à la prise de décisions concernant la gestion des forêts.

L'intégration des idées et des aspirations des divers groupes à une formule applicable de gestion durable de la forêt est un défi qu'on pourra relever par des moyens comme la formation d'un comité consultatif et la formation des membres du Conseil d'administration à la concertation.

L'Association de la FMPA est d'avis que ce processus décisionnel multipartite

permettra aux sociétés forestières, aux Premières Nations et aux organismes gouvernementaux de tracer la voie vers l'aménagement forestier durable.



Forêt modèle de Foothills

La forêt modèle de Foothills (FMF) est la plus grande du Réseau : plus de 2,5 millions d'hectares. Située dans le centreouest de l'Alberta, la FMF comprend le parc national Jasper, le parc provincial William A. Switzer, la zone couverte par l'entente de gestion forestière de Weldwood of Canada Ltd. (Division Hinton) et plusieurs unités de gestion des terres de la Couronne. On trouve des forêts boréales, montagnardes, subalpines et alpines dans cette zone albertaine de montagnes et d'avant-monts.

Cette région abrite 284 espèces de vertébrés qui représentent 96 % des espèces forestières de l'Alberta. La diversité des espèces de vertébrés est riche à cet endroit étant donné que la forêt modèle couvre la zone de transition entre les Rocheuses et la forêt boréale.

Vu sa taille et sa proximité, le parc national Jasper était dès le départ représenté au sein du Conseil de direction de la forêt modèle de Foothills. Il a beaucoup contribué à la forêt modèle et, en La forêt modèle de Foothills a accéléré l'acquisition de connaissances et de techniques en vue de l'intégration des valeurs fauniques et publiques dans les pratiques de gestion forestière classiques. J'ai la ferme conviction que le modèle socio-économique en cours d'élaboration par la forêt modèle donnera le pas en matière de gestion durable des forêts en Alberta et au

Colin Edey NOVA Gas Transmission Ltd.

Canada.



Le parc national Jasper a inclus son territoire dans la forêt modèle de Foothills en septembre 1995.

retour, il a bénéficié de la coopération qui s'est établie avec les organismes promo-



La recherche effectuée dans la forêt modèle de McGregor fournit des données pour la création de systèmes informatisés d'aide à la décision.

teurs. Le 15 septembre 1995, lors d'une cérémonie à laquelle assistait l'Honorable A. Anne McLellan, ministre des Ressources naturelles du Canada, le parc national Jasper est devenu officiellement un promoteur à part entière de la forêt modèle de Foothills et y a ajouté son territoire. Il faut souligner que cette initiative ne change pas le mandat du parc

comme zone protégée. Elle offre plutôt aux responsables du parc la possibilité de prendre part aux importants débats régionaux. La gestion écosystémique est une responsabilité partagée dans laquelle le parc a un rôle à jouer.

La forêt modèle de Foothills s'est donné pour mission d'élaborer et de recommander une approche à la gestion durable et intégrée des ressources par le biais de recherches et de technologies mises au point en collaboration avec ses divers partenaires. En 1994–1995, plus de 40 projets de recherche étaient en cours. Ils portaient sur les valeurs que présentent diverses ressources pour la région et sur les systèmes de planification qui permettraient de gérer ces ressources, c'est-à-dire l'habitat faunique, les pratiques

forestières, les bassins hydrographiques et l'habitat des poissons, l'utilisation des systèmes d'information géographique en gestion forestière, les pratiques de gestion forestière basées sur le paysage et l'écologie, les possibilités en matière d'écotourisme et les préoccupations socio-économiques. Grâce à la recherche, la forêt modèle de Foothills met au point des stratégies de gestion et des techniques opérationnelles nouvelles que pourront utiliser les organismes de gestion et l'industrie.

Les outils d'information et de planification mis au point dans le cadre du programme de la FMF seront utiles aux industries des ressources et aux organismes gouvernementaux en Alberta. La FMF n'est pas directement responsable de la gestion des ressources et ne peut que recommander les mesures à prendre; toutefois,

Gestion/ administration Activités et résultats Recherche 545 Transfert technologique Sensibilisation du public Total 1009 (Transfert technologique technolo

il est encourageant de voir que le matériel mis au point par la forêt modèle est utilisé et intégré aux plans de gestion. Par exemple, Weldwood of Canada Ltd. prévoit utiliser les outils de prévision par SIG de l'évolution du paysage et les modèles d'habitat faunique mis au point par la forêt modèle de Foothills dans son plan de gestion forestière de 1998. De plus, un système de classification des sites écologiques modifié par la FMF est actuellement à l'étude par Weldwood, qui pourrait l'utiliser au niveau de la planification opérationnelle, et un système de gestion des données mis au point par la FMF sera utilisé pour stocker et assembler les données du SIG de la Weldwood une fois qu'il sera terminé et testé.



Forêt modèle de McGregor

La forêt modèle de McGregor (FMM) couvre une superficie de 181 000 hectares dans le centre-nord de la Colombie-Britannique. Elle se trouve au nord-est de Prince George, dans des zones biogéoclimatiques subboréales à épinettes et à épinettes d'Engelmann, et subalpines à sapins. La région est boisée à plus de 88 %. La gestion des matières ligneuses est le centre d'intérêt de cette région et la production de bois d'œuvre est le moteur de l'économie de la région avoisinante.

La forêt modèle de McGregor coopère avec toute une gamme de partenaires

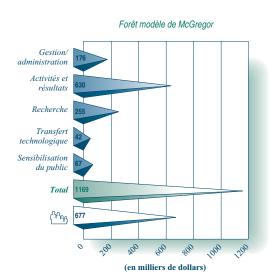
dans une variété de projets portant sur la mise au point d'un nouveau système informatisé d'aide à la décision pour modéliser les principaux processus écologiques et les principales perturbations causées par l'homme, de façon à ce que les futurs scénarios de gestion soient projetés et évalués dans le contexte d'objectifs sociaux, économiques et environnementaux.

Les 27 projets intégrés en cours touchent différents domaines : systèmes d'aide à la décision en matière de gestion intégrée des ressources, tendances et analyses socio-économiques, pratiques forestières, processus écologiques, indicateurs de durabilité, inventaires et communications.

Des études rétrospectives d'incendies, d'infestations et de maladies des forêts, de l'hydrologie et de la géomorphologie, Les études en cours soulèvent notre enthousiasme et notre intérêt. À ce que je sache, c'est la première fois qu'il y a ce type de travaux intégrés et coopératifs en Colombie-

Britannique.

D^r Gordon Weetman Professeur, University of British Columbia Président de l'équipe responsable des pratiques forestières de la FMM



Je crois que le programme d'emploi de la jeunesse a été une très bonne chose. Il réaffirme l'engagement de la forêt modèle vis-à-vis de la ieunesse, de la responsabilisation des ieunes grâce à des possibilités d'emploi intéressantes (compétences qui leur seront utiles plus tard dans la vie, et qui peuvent être transmises aux autres). J'espère que ce programme se poursuivra. même en ces temps de restrictions, car c'est un investissement pour l'avenir.

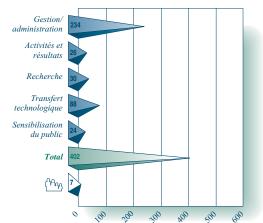
Rob Mealey Forêt modèle de Long Beach Programme d'emploi d'été pour les étudiants des successions végétales et des processus pédologiques, des pratiques de coupe à blanc et de coupe partielle, et des processus socio-économiques constituent des apports précieux utilisés dans la mise au point du système d'aide à la décision «Brass Ring» de l'Association de la forêt modèle de McGregor. Le «Brass Ring» représente l'essence du programme de la forêt modèle de McGregor; ce sera un outil convivial à structure ouverte qui permettra aux aménagistes forestiers et aux utilisateurs des forêts de produire et d'évaluer des plans de gestion intégrée des ressources qui seront acceptés par le grand public, et d'en démontrer la conformité.

Un groupe de divers partenaires représentant tous les paliers de gouvernement, les Premières Nations, le monde universitaire, le secteur privé et des groupes environnementaux assure la direction de la FMM afin qu'elle réalise son ambitieuse gamme de programmes et de projets.

Forêt modèle de Long Beach

La forêt modèle de Long Beach (FMLB) est située sur la côte ouest de l'île de Vancouver, en Colombie-Britannique, dans une région qui a beaucoup fait parler d'elle ici et à l'étranger. D'une superficie de 400 000 hectares, elle englobe le parc national Pacific Rim et la baie Clayoquot. En plus de la controverse au sujet des

vieux peuplements qui a porté le détroit de Clayoquot à l'attention mondiale, cette région a été le lieu d'une négociation historique entre les Premières Nations et la province de la Colombie-Britannique, qui a donné lieu à l'Entente sur les mesures provisoires. Cette entente accorde aux Premières Nations une autorité égale en matière de prise de décisions relativement aux ressources forestières dans la région. De plus, un comité scientifique a été mis sur pied pour élaborer des recommandations visant l'établissement d'un ensemble de normes de classe mondiale sur les pratiques de gestion forestière. Étant donné tout ce qui se passait dans la région, d'importantes discussions ont été nécessaires avant la création de la forêt modèle de Long Beach. Une entente a cependant été signée le 15 septembre 1994 entre le gouvernement du Canada et la Société de la forêt modèle de Long Beach.



γο γο μο (en milliers de dollars)

Forêt modèle de Long Beach

34

Essayer de changer les activités de terrain posait d'énormes difficultés, et la controverse et la diversité séparent depuis longtemps les groupes adverses; c'est pourquoi la Société de la FMLB s'efforce d'inculquer aux divers partenaires une compréhension mutuelle des intérêts de chacun et cherche à trouver des solutions d'ensemble qui tiennent compte de toutes les valeurs d'utilisation forestière. La FMLB a consacré énormément de temps et d'effort à l'établissement d'une structure organisationnelle vraiment représentative et participative, ce qui est remarquable étant donné la diversité des intérêts en cause dans les forêts de la côte ouest de l'île de Vancouver. La FMLB a réussi à réunir ces groupes d'intérêt à une même table pour discuter, partager et coopérer. La structure organisationnelle est basée sur des secteurs, c'est-à-dire qu'elle est divisée en groupes qui partagent des préoccupations et des valeurs communes. Chaque secteur est responsable de sa propre organisation interne. Cependant, la Société de la FMLB dans son ensemble doit s'assurer que toutes les personnes de chaque secteur sont consultées, informées et impliquées dans toutes les délibérations. La société de la FLMB compte 14 secteurs, dont les suivants : science de la conservation, éducation, Premières Nations, main-d'œuvre, gouvernements locaux, principaux fabricants, durabilité socio-économique et jeunesse.

Les activités de la forêt modèle peuvent être groupées en quatre éléments principaux : un processus décisionnel partagé

sensus), le cadre d'exécution du processus, la nature dynamique du processus et de la représentation (souplesse et dynamisme plutôt qu'une progression étape par étape) et la jeunesse.

(établissement d'un con-

La jeunesse correspond à un des 14 secteurs du Con-

seil d'administration et les jeunes sont considérés comme l'un des principaux éléments de la forêt modèle de Long Beach. Ce secteur est axé sur la responsabilisation des jeunes par le biais de l'éducation, de la participation aux projets, de la recherche et des programmes parrainés par la FMLB. La Société de la FMLB croit que les jeunes doivent participer parce que ce processus se poursuivra au cours des générations à venir, au cours de la vie future de nos enfants et de nos petits-enfants.



Dans la forêt modèle de Long Beach, située sur les bords de la baie Clayoquot, on étudie les interactions entre les milieux terrestre, aquatique et marin.

e Programme international de forêts modèles a poursuivi sa croissance et a continué d'être inspiré par ses partenaires du Réseau canadien au cours de la dernière année. Bien qu'il ait été lancé au Canada, ce programme a vite dépassé nos frontières et n'est plus strictement une initiative canadienne.

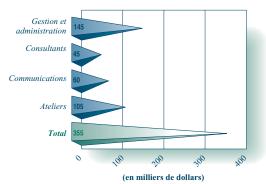
DE

De nombreuses activités ont eu lieu cette année. Des ateliers ont été tenus en Russie pour la création d'une deuxième forêt modèle et en Pologne pour la première. Le Mexique compte maintenant une troisième forêt modèle, dans l'État de Michoacan, les États-Unis ont joint le Réseau avec trois forêts modèles, et la Malaisie a choisi le district de Bentong comme site de sa première forêt modèle. Pour les participants, anciens et nouveaux, le défi consistera à poursuivre sur la lancée du programme tout en créant de nouveaux mécanismes pour s'assurer que le nouveau réseau international soit durable, équitable et autonome.

À l'invitation du Service canadien des forêts et du ministère des Affaires étrangères, le Centre canadien de recherches pour le développement international (CRDI) a présenté une proposition visant à établir un Secrétariat international des forêts modèles. La proposition a été acceptée et, en septembre 1995, le Secrétariat international des forêts modèles a été transféré au CRDI.

Le CRDI est une corporation publique créée par le Parlement du Canada en 1970 afin d'aider les collectivités partout dans le monde à trouver des solutions aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux par le biais de la recherche. Les projets du CRDI sont conçus pour maximiser l'utilisation des matériaux locaux et renforcer le potentiel des habitants et des institutions. Le CRDI a comme principale philosophie que personne ne connaît mieux les problèmes d'un pays que les gens du pays. Il fournit donc le financement nécessaire à des projets qui sont proposés et gérés par des chercheurs affiliés avec des universités, l'entreprise privée, le gouvernement et des organismes à but non lucratif dans ces pays.

Secrétariat international des forêts modèles 1994-1995



(Phys.

Autres contributions en espèces et en nature

Le Secrétariat international des forêts modèles (SIFM) sera régi par un comité directeur international avec l'appui d'un comité consultatif technique. Le Canada conservera une voix au sein du programme international et continuera donc d'avoir une influence sur le développement de la gestion durable des forêts partout dans le monde. La création du SIFM facilitera la croissance et l'expansion ordonnées du Réseau. Ces changements sont destinés à stimuler les objectifs du Programme de forêts modèles et à aider le SIFM à obtenir des fonds auprès des organisations donatrices.

Programme de forêts modèles du Mexique

Le Mexique a été le premier partenaire du volet international du Réseau de forêts modèles. La Direction générale des forêts du Secrétariat de l'environnement, des ressources naturelles et des pêches (SEMARNAP) est responsable de la coordination du programme de forêts modèles du Mexique. À l'origine, deux forêts modèles ont été créées : Calakmul, dans une région de forêt tropicale de l'État de Campeche; et Chihuahua, située dans une région de forêt tempérée de l'État de Chihuahua. En février 1995, un troisième site, Mariposa Monarca à Michoacan, a été introduit dans le Réseau lors d'un atelier sur les forêts modèles tenu au Mexique.

Chacune de ces forêts est jumelée à une forêt modèle canadienne. Les deux jumelages Calakmul-Est de l'Ontario et Chihuahua-Foothills reposent sur des ententes officielles en vertu desquelles le financement des sites

mexicains est administré par son jumeau canadien. La forêt modèle Mariposa Monarca est jumelée à la forêt modèle du Manitoba en ce qui touche l'appui technique et administratif.



La stabilité sociale et la sécurité alimentaire sont les principaux objectifs de la conservation des forêts naturelles dans les trois forêts modèles du Mexique.

Le Mexique est un important partenaire du Réseau

de forêts modèles étant donné qu'il permet la création d'un réseau à l'échelle du continent. Il est aussi un important partenaire commercial, principalement en ce qui a trait à l'Accord de libre-échange nord-américain. De nombreuses espèces migratrices néotropicales qui se reproduisent au Canada passent l'hiver au Mexique.



Forêt modèle de Chihuahua

La forêt modèle de Chihuahua (FMC) est située dans le centre-ouest de l'État de Chihuahua, dans le nord de la Sierra Madre. Elle couvre plus de 110 000 hectares, dont plus de 47 000 hectares de terres forestières commerciales et certaines terres agricoles. Elle offre des aires limitées de pêche et de chasse ainsi que

La forêt modèle de Calakmul représente une approche unique à l'aménagement et à la conservation des forêts dans la région de Selva Maya en cherchant à répondre aux principaux besoins communautaires dans le contexte d'une réserve de la biosphère. Les succès remportés par ce projet sont en grande partie attribuables à une équipe très motivée qui a su relever des défis variés avec des solutions novatrices. Nous espérons continuer à favoriser les échanges techniques et communautaires internationaux entre les responsables de proiets au Guatemala et dans la forêt modèle de Calakmul.

Steve Gretzinger CATIE, spécialiste en gestion des ressources naturelles la possibilité d'un développement accru du tourisme et des loisirs. La population locale est constituée surtout d'Amérindiens Tarahumaras dans les campagnes et de Mestizos dans les régions urbaines de San Juanito et Creel. L'économie est dominée par la forêt et l'agriculture. Les pressions démographiques croissantes et les modes d'exploitation antérieurs favorisant le prélèvement de ressources ligneuses de qualité ont entraîné la détérioration des forêts au fil des ans. Grâce à la forêt modèle, les gens découvrent des façons de réduire systématiquement l'impact de leurs activités sur les forêts.

Au cours de la dernière année, la forêt modèle de Chihuahua a connu des difficultés associées à la crise économique du Mexique et l'une des pires sécheresses de son histoire. Malgré ces problèmes, et grâce à l'appui de sa jumelle, la forêt modèle de Foothills, elle a progressé de façon remarquable dans plusieurs projets, notamment dans la formation de partenariats, le rassemblement de données fragmentées provenant de nombreuses sources et la diffusion de cette information aux divers utilisateurs.

En 1994–1995, plusieurs ententes de partenariat dignes de mention ont été négociées. Par exemple, l'Institut de recherche national pour l'agriculture et la foresterie (INIFAP) jouera désormais un rôle de chef de file dans la lutte contre la pollution, la pisciculture, l'agriculture, la sylviculture et l'étude de *Picea chihuahuana*. En outre, la Faculté des sciences animales de l'Université de Chihuahua mènera les projets relatifs aux communications, aux systèmes d'information géographique (SIG) et à la faune. Le projet de SIG représente le premier effort important fait dans l'État de Chihuahua pour appliquer cette technologie à la gestion des ressources naturelles.

Dans le cadre du projet sur la faune, plusieurs espèces en danger de disparition sont maintenant étudiées en vue de leur conservation grâce à la création de zones protégées. Les travaux concernant Picea chihuahuana comptent parmi les premiers efforts consentis dans l'État de Chihuahua pour trouver une solution aux problèmes des essences d'arbres en danger de disparition. Les résidents et les visiteurs verront bientôt s'ajouter à leur menu de la truite arc-en-ciel d'élevage, et les travaux de nettoyage menés dans le cadre du programme de lutte contre la pollution ont amélioré considérablement la qualité de vie dans la municipalité de Bocoyna.



Forêt modèle de Calakmul

La forêt modèle de Calakmul, qui couvre 380 000 hectares, est située dans la péninsule du Yucatan, dans l'État de Campeche, et est jumelée à la forêt modèle de l'est de l'Ontario. Elle est adjacente à la réserve

de la biosphère de Calakmul, la plus vaste région protégée dans la région tropicale du Mexique. Abandonnée il y a près de 1 000 ans par la civilisation maya qui se désintégrait, cette région est restée quasi inhabitée jusqu'au milieu de notre siècle, au moment où des entreprises forestières et des groupes de paysans affamés se sont installés dans la région.

Une grande partie des forêts et des terres agricoles du Mexique sont divisées en ejidos qui sont des lopins de terre appartenant à la collectivité. L'ejido est une forme de régime foncier social régi par une assemblée de propriétaires collectifs ou ejidatarios. Chaque ejidatario peut labourer une parcelle de terre et faire ce qu'il veut des fruits de son travail. De par la loi, les parties boisées de l'ejido appartiennent à l'ensemble de la collectivité et non à un seul ejidatario.

Dans bien des ejidos, la base forestière a été réduite à néant, laissant ainsi les habitants de ces zones avec des sources de revenus limitées et de faibles possibilités d'emploi. Le besoin de nourriture et la recherche de solutions de rechange ont amené un type d'agriculture de subsistance pratiquée sur brûlis, la conversion des terres à des utilisations peu productives et le pâturage sur des sols pauvres, toutes des pratiques qui contribuent à une déforestation généralisée.

Afin d'améliorer leurs futures options, les collectivités locales ont formé une association pour le développement rural. Ce groupe prend des mesures pratiques basées sur le concept de l'écologie productive dans le but de réduire la déforestation et de remettre en état les zones détériorées. Le but est de démontrer aux habitants que la protection de l'environnement est compatible avec leurs activités productives. La forêt modèle de Calakmul coopère étroitement avec cette association.

Au cours de la dernière année, les responsables de la forêt modèle de Calakmul ont continué de semer l'enthousiasme pour l'établissement d'un système agroforestier, lequel offrirait des avantages à long terme pour une parcelle de terrain donnée, en réunissant diverses productions : cultures annuelles, récoltes de fruits et, éventuellement, matières ligneuses. L'apiculture est une activité bénéfique durable et rentable introduite auprès des jeunes agriculteurs de la région. Plusieurs petits ateliers de menuiserie produisent maintenant des milliers de ruches entièrement construites à partir de matériaux locaux.

On cherche à mieux connaître les changements de l'occupation des sols et leurs impacts grâce à la coopération avec l'Université de Campeche, à l'acquisition de photos aériennes et à l'utilisation des SIG. La forêt modèle de Calakmul recherche activement de nouveaux partenariats et de nouvelles possibilités d'échanges d'informations afin de trouver de nouvelles idées et de meilleures solutions aux problèmes locaux. Elle a établi des liens avec des communautés du Guatemala, et plusieurs universités canadiennes et américaines ont noué des relations officielles avec Calakmul. On prévoit des séances de formation en charpenterie, en menuiserie, en séchage du bois et en apiculture. Des recherches sur la gestion des bosquets naturels de poivre de Jamaïque et la dynamique de la population des jaguars seront entreprises tandis que les inventaires forestiers seront poursuivis dans le but d'établir des plans d'aménagement forestier durable.

Forêt modèle Mariposa Monarca

La forêt modèle Mariposa Monarca est le troisième site du Réseau de forêts modèles du Mexique. Le Mexique a accepté officiellement la demande de l'État de Michoacan à la suite d'un atelier sur les forêts modèles de ce pays et du Canada tenu en février 1995. Situé sur le bord de l'océan Pacifique, Michoacan est, en importance, le septième des 29 États du Mexique. La forêt modèle est située dans l'est de l'État et couvre environ 477 000 hectares de forêt tempérée qui comprend la majeure partie de l'habitat hivernal du monarque.

La forêt modèle Mariposa Monarca est parrainée par la «Commission visant à promouvoir le développement dans la région du monarque». Lors de la préparation de sa demande de forêt modèle, la Commission a consulté plus de 40 organismes qui avaient montré un certain intérêt à devenir partenaires dans la forêt modèle.

Le principal objectif de la forêt modèle Mariposa Monarca est l'appui à des activités productives qui : génèrent de l'emploi; ont un grand impact sur la sensibilisation du public au rôle important que jouent les forêts dans le développement régional; appuient la recherche scientifique pour des applications dans de nouveaux modes de gestion intégrée des ressources; augmentent la productivité des activités liées à la foresterie et à l'agriculture; protègent l'environnement et préservent la biodiversité de la région.

La forêt modèle Mariposa Monarca montre bien l'importance de pondérer les besoins locaux en fonction des préoccupations planétaires. Chaque automne, des milliers de monarques se rassemblent pour migrer vers le Sud. Certains parcourent plus de 2 900 kilomètres pour passer l'hiver dans des endroits comme Michoacan. Durant le voyage de retour au printemps, les monarques s'arrêtent, déposent leurs œufs et meurent. Après l'éclosion et la croissance, la nouvelle génération de

monarques continue le voyage en direction nord, complétant ainsi la migration entreprise par la génération précédente. La migration annuelle du monarque est donc un phénomène d'importance planétaire. Les habitants de cette région sont confrontés à un grave dilemme : essayer de conserver l'habitat du papillon, d'une part, et assurer l'autonomie économique, d'autre part. Le programme de forêts modèles permettra donc de conserver cet important habitat tout en fournissant des possibilités de diversification économique.

Actuellement, la forêt modèle Mariposa Monarca est jumelée à la forêt modèle du Manitoba, ce qui lui garantit une aide technique et administrative.

Le programme de forêts modèles de la Russie

La Russie a créé une fondation pour le développement durable de ses forêts par l'adoption des «principes de législation forestière de la fédération russe» en 1993; elle a mis sur pied des programmes comme le programme d'État pour le reboisement et participe au Programme de forêts modèles et au Groupe de travail sur les critères et indicateurs de la conservation et de la gestion durable des forêts boréales et tempérées. La Russie a été le deuxième partenaire du volet international du Programme des forêts modèles et a

créé sa première forêt modèle dans le territoire de Khabarovsk Krai, en Asie. Un atelier sur les forêts modèles a eu lieu à Moscou en mars 1995 pour étudier la possibilité d'établir un deuxième site russe. Le Service fédéral des forêts de la Russie est responsable de la coordination du Programme dans ce pays.



Forêt modèle de Gassinski

La forêt modèle de Gassinski (FMG) est située dans la forêt boréale de l'extrême-

orient russe, dans la vallée du huitième plus grand fleuve au monde, l'Amour. Les forêts, qui sont principalement gérées pour la production de matières ligneuses, couvrent 288 000 hectares et font vivre six entreprises de récolte et de traitement industriels du bois dans la

région. La production de pignons est une importante activité économique : plus de 55 000 hectares sont réservés à cette fin. La superficie totale de la forêt modèle couvre environ 385 000 du million d'hectares de la forêt expérimentale de Nanaï du Service fédéral des forêts de Russie, qui est elle-même consacrée à l'introduction de pratiques de gestion durable des forêts. La forêt de Gassinski est jumelée à la forêt modèle de McGregor.



Le fleuve Amour, qui longe la forêt modèle de Gassinski, est utilisé pour les communications et le transport des marchandises jusqu'au Khabarovsk Krai, en Russie.

DE FORÊTS MODÈLES

Il y a six villages à l'intérieur et à proximité de la forêt modèle, avec une population globale de moins de 4 700 personnes, y compris 1 800 indigènes. Les Autochtones qui vivent dans cette forêt modèle s'appellent les Nanaïs, et leur économie est étroitement liée à leur mode de vie traditionnel. La planification de la forêt modèle de Gassinski devra absolument garantir la conservation des ressources naturelles de la région, ce qui permettra d'assurer la protection de l'économie traditionnelle des collectivités indigènes.

Au cours de la dernière année, la forêt modèle de Gassinski a été principalement

active dans trois domaines: l'obtention d'outils et de technologies pour entreprendre son ambitieux programme d'inventaire; l'envoi de plus de 80 personnes pour entreprendre des recherches sur le terrain entre juin et novembre; la construction d'un centre technique et administratif

dans le village de Troitsky. Le centre, qui a été construit et containerisé au Canada, a été monté à Troitsky par une équipe canado-russe; sa construction devait être terminée en décembre 1995.

Tout comme la forêt elle-même, de nombreux projets entrepris dans le cadre de cette forêt modèle sont sans précédent en Russie. Au cours de la nouvelle année, la multitude de données recueillies durant la campagne d'été seront entrées dans le SIG de Gassinski pour produire le premier ensemble de cartes thématiques sur des sujets comme l'évaluation du risque écologique, les sols, les espèces de flore et de faune rares et en danger de disparition, et l'inventaire forestier.

Le programme de forêts modèles de la Malaisie



Forêt modèle de Bentong

En avril 1995, le district de Bentong, dans l'État de Pahang, a été choisi comme site d'une forêt modèle de Malaisie. Cette région suburbaine couvre plus de 183 000 hectares et est habitée par environ 100 000 personnes. Les forêts du district de Bentong sont des forêts tropicales humides sempervirentes qui contiennent une flore et une faune riches et diversifiées. Il v a environ 77 000 hectares de réserves forestières dans cette région, dont 65 % ont été exploitées. Il y a encore plus de 26 000 hectares de forêt vierge et la superficie restante est principalement utilisée par les collectivités locales pour la culture du gingembre.

Un premier atelier a été tenu en avril 1994 pour présenter au gouvernement malaisien le Programme de forêts modèles. Après le choix d'un site en avril 1995, un deuxième atelier a été tenu en juin 1995 pour aider



Le Secrétariat international des forêts modèles continue de collaborer avec la Malaisie afin d'établir une forêt modèle dans ce pays.

les promoteurs de la forêt modèle de Bentong à élaborer une proposition et un plan de travail détaillés.

Certaines des activités économiques qu'on exerce actuellement dans cette forêt comprennent l'aquaculture, la culture des champignons et du gingembre, l'industrie forestière et d'autres industries d'extraction des ressources, l'industrie hôtelière, les loisirs et des plantations forestières. Les responsables de la forêt modèle de Bentong désirent assurer un revenu et des emplois stables et, du même coup, sensibiliser davantage les utilisateurs des forêts pour obtenir leur participation totale à la gestion durable de cette ressource.

La FMB propose d'examiner l'état actuel de la ressource et de tracer le profil socioéconomique et environnemental de la région à l'aide des technologies de SIG. Ces systèmes permettront aux gestionnaires de prévoir les profils d'occupation des sols et les causes de conflits possibles. La FMB mettra au point des systèmes et des pratiques de gestion qui permettront aux collectivités locales de réaliser le plein potentiel des ressources forestières tout en réduisant au maximum les dommages et en remettant en état les zones déjà touchées. Étant donné la diversité biologique de la région, la forêt modèle de Bentong s'efforcera d'élaborer des méthodologies efficaces pour évaluer les ressources génétiques de la forêt, sur le plan faunique, aquatique et phytochimique.

Programme de forêts modèles des États-Unis d'Amérique

En mars 1995, Jack Ward Thomas, forestier en chef du Service des forêts du ministère de l'Agriculture des États-Unis, a avisé officiellement le Service

avisé officiellement le Service canadien des forêts que 3 des 10 aires de gestion adaptative dans le nord-ouest du pays se joindraient au Réseau international de forêts modèles. Ces aires ont été établies en vertu du «Forest Plan for a Sustainable Economy and a Sustainable Environment» (plan forestier pour une éco-

nomie et un environnement durables) du président Clinton dans le cadre du débat sur la chouette tachetée. Bien qu'il y ait de nombreuses différences sociales, écologiques et économiques entre les deux pays, la philosophie des aires de gestion adaptative et un grand nombre des problèmes auxquels ils sont confrontés sont semblables à ceux des forêts modèles du Canada.

Les aires de gestion adaptative sont des unités de paysage destinées à favoriser le développement et l'essai d'approches techniques et sociales visant à atteindre des objectifs écologiques et économiques et d'autres objectifs sociaux. Les principaux thèmes sont la gestion adaptative, les partenariats et la collaboration, l'approche écosystémique et les systèmes



Les systèmes aquatiques constituent l'une des composantes des systèmes forestiers étudiés dans le cadre des projets de recherche des forêts modèles.

durables. Trois des dix aires déterminées dans le cadre de ce programme, une dans chacun des États de la côte du Pacifique, ont été nommées pour représenter les États-Unis au sein du Réseau de forêts modèles: Cispus dans l'État de Washington, Applegate dans l'État de l'Oregon et Hayfork dans l'État de la Californie. Les sept autres aires participeront également, mais de façon moins officielle.

La participation des États-Unis au Réseau de forêts modèles revêt une importance stratégique pour le Programme. À l'instar des forêts modèles du Mexique et du Canada, les trois aires de gestion adaptative des États-Unis constituent une suite continue de forêts modèles à l'intérieur de l'écosystème des forêts pluviales tempérées de l'Amérique du Nord.



Forêt modèle de Cispus

La forêt modèle de Cispus, qui couvre environ 60 000 hectares dans le sud de l'État de Washington, se situe entre trois pics volcaniques : le mont Ranier, le mont Adams et le mont St. Helens. La glaciation alpine a ciselé le paysage et les incendies ont modifié le profil forestier qu'on y trouve. De grands feux de remplacement des peuplements ont dévasté la région au tournant du siècle, de sorte que le douglas vert et la pruche de l'Ouest sont devenus les deux types forestiers dominants, remplacés par le sapin aux altitudes plus éle-

vées. Plus de la moitié de la région a été reboisée naturellement ou artificiellement au cours des années 20.

Les collectivités locales, à caractère rural, dépendent des forêts avoisinantes pour une variété de produits et pour le tourisme. Elles utilisent la région pour leurs loisirs, tout comme les habitants des grands centres métropolitains qui se trouvent dans le Puget Sound et au sud, à Portland, en Oregon.

Une grande participation du public et le partage de l'information sont à la base de la reconnaissance des besoins et des valeurs de ces deux types de collectivités. La collectivité de White Pass vient de terminer une auto-évaluation; la formation et l'animation ont été assurées par une faculté universitaire à contrat et par le personnel de recherche du Service des forêts.

Quatre ventes forestières ont été offertes pour un volume combiné de 22 millions de pieds-planche. Ces ventes comportaient toutes divers éléments de gestion adaptative, allant des propositions de recherche formelle à la surveillance de coupes d'éclaircie dans les zones riveraines par des étudiants de niveau secondaire. Ces projets, et d'autres initiatives, ont été élaborés à partir de recommandations faites dans le cadre de l'analyse du bassin hydrographique de la rivière Cispus faite par le

Service des forêts en collaboration avec les collectivités touchées.

Dix projets de recherche sont en cours dont plusieurs sont planifiés conjointement avec les zones de ventes forestières. Les partenaires sont la Washington State University, la Oregon State University, l'University of Washington, le White Pass School District, la Harding State University, l'Evergreen State College ainsi que de nombreux bénévoles locaux et des chercheurs du Service des forêts. L'été dernier, des chercheurs ont formé et engagé 2 résidents et 25 étudiants de White Pass pour travailler à l'exécution des projets de la forêt de Cispus.

Les projets de restauration ont permis de stabiliser 19 kilomètres et de fermer 12 kilomètres de routes dans la forêt modèle et le long des affluents de la rivière Cispus. Des équipes formées d'employés du Service des forêts et de citoyens ont collaboré à l'élaboration d'une stratégie qui examinait les possibilités de convertir les routes en sentiers de randonnée; elles ont également étudié les choix difficiles qui se présentent sur l'utilisation et l'entretien des routes.



Forêt modèle d'Applegate

La forêt modèle d'Applegate est située dans le sud-ouest de l'Oregon et le nord de la Californie. Cette zone d'une superficie de 115 000 hectares se trouve dans le bassin hydrographique de la rivière Applegate; deux tiers des terres appartiennent au gouvernement fédéral et un tiers à des intérêts privés. Les terres fédérales sont gérées par une équipe autonome composée de tous les fonctionnaires fédéraux affectés à la gestion du territoire dans la région

Le partenariat d'Applegate travaille en étroite collaboration avec le personnel des

d'Applegate et par un

comité de liaison inter-

organismes.

organismes participants pour formuler sa propre vision d'avenir et comprend des représentants des groupes environnementaux locaux, de l'industrie, des agriculteurs, des éleveurs, des écoles, notamment le Southern Oregon State College, du Bureau of Land Management du ministère de l'Intérieur des États-Unis, du Service des forêts du ministère de l'Agriculture et d'autres organismes locaux et des personnes vivant dans le bassin hydrographique. Les principaux buts sont la création et le maintien de collectivités et d'écosystèmes sains. En plus du partenariat, la diffusion d'informations à toutes les personnes intéressées à la forêt modèle se poursuit par le biais de journées portes ouvertes, de réunions de quartiers, d'envois postaux et d'appels téléphoniques.



Un des nombreux objectifs du Programme de forêts modèles est d'assurer la saine régénération de nos forêts.

Plusieurs évaluations du bassin hydrographique de la rivière Applegate sont maintenant terminées. Le Rogue Institute of Ecology and Economy a terminé une évaluation de la collectivité, financée par les deux organismes fédéraux de gestion des terres, le Southern Oregon State College et plusieurs fondations. Une équipe interorganismes préoccupée par le nombre croissant d'arbres dépérissants a évalué la santé globale du bassin hydrographique et les risques d'incendie.

Après avoir constaté la densité élevée des peuplements et des populations d'insectes, les organismes et les propriétaires fonciers ont entrepris des coupes d'éclaircissement afin de réduire la densité et de diminuer à la fois l'habitat des insectes nuisibles et l'accumulation de combustibles. De plus, les propriétaires et les organismes fédéraux de gestion des terres ont entrepris et terminé plusieurs projets de restauration à court terme qui ont réduit la pollution ponctuelle. Ces organismes ont coopéré afin de fusionner les bases de données SIG, notamment l'information sur les terres publiques et les terres privées. Un groupe à but non lucratif a entrepris des travaux dans les collectivités de la région d'Applegate afin d'accroître l'accès général au SIG. Les travaux de recherche et de surveillance comprennent l'inventaire et la surveillance des produits forestiers spéciaux, des études sur la fonction des vieux peuplements et une

étude sur le changement de la structure et de la fonction de la forêt après 50 ans, ainsi qu'une recherche communautaire et sociologique et des recherches sur la restauration en altitude et la santé de la forêt.



Forêt modèle de Hayfork

La forêt modèle de Hayfork est située entre les villes d'Eureka et de Redding dans le nord-ouest de la Californie. Elle couvre 203 000 hectares, dont 21 % sont des terres privées et le reste, soit 79 %, des terres fédérales. La topographie est dominée par un terrain montagneux accidenté et abrupt dont les élévations vont de 150 à 1 800 mètres. La végétation est une mosaïque de conifères, de chênes, de sapins, de prairies et de zones rocheuses à végétation dispersée. L'économie est basée sur l'industrie du bois d'œuvre, le tourisme, les loisirs et sur de petites entreprises de villégiature. Le chômage dans l'industrie du bois d'œuvre et dans celle des services est à la hausse depuis le déclin de la production de matière ligneuse.

Plusieurs partenariats ont vu le jour entre le gouvernement fédéral et les collectivités locales afin d'aider ces collectivités. Par exemple, grâce à une subvention du Service des forêts, le Hayfork Watershed Research and Training Center (Centre de recherche et de formation) a élaboré plusieurs programmes pour favoriser le développement, la stabilité et l'éducation de

la collectivité. Un programme de recyclage des travailleurs forestiers déplacés a été entrepris cette année en collaboration avec le Shasta College et le ministère du Travail des États-Unis. Ce programme comprend un régime d'attestation d'études universitaires. Le SIG du Trinity County Community se trouve également au Centre de recherche et de formation. Ce projet emploie des résidents locaux pour établir une banque de données complète qui contiendra l'information géographique sur toutes les terres de la forêt modèle. Cette information et cette technologie seront mises à la disposition du grand public. Le Centre de recherche et de développement a élaboré le programme «Adopt-A-Watershed» qui comprend un cours visant l'enrichissement des connaissances sur l'écologie, pour les élèves de la maternelle jusqu'au secondaire inclusivement. Le South Fork Trinity Coordinated Resource Management Planning Committee, un autre groupe formé de fonctionnaires d'organismes fédéraux et de propriétaires privés, a collaboré afin d'éviter que d'autres espèces soient inscrites sur les listes des espèces en péril en vertu du Endangered Species Act. Le groupe accorde la priorité à la restauration et s'efforce d'établir un plan coordonné de gestion des ressources.

Les Community Economic Revitalization
Teams travaillent au niveau local afin de
créer des stratégies de revitalisation et
de stabilisation économiques. Tous ces
groupes reconnaissent que leur avenir
dépend de la diversification, même si la
matière ligneuse représente un élément
important de leur économie. Le rôle des
organismes fédéraux se limite à l'animation, car chaque collectivité trouve ellemême les solutions à ses problèmes.

Le Service des forêts exécute actuellement des projets en vue d'améliorer l'habitat faunique dans les zones riveraines, de réduire les risques d'incendie, d'améliorer la santé des forêts et de restaurer les bassins hydrographiques. La Pacific Southwest Research Station, du Service des forêts, étudie plusieurs questions clés: l'écologie des feux, la santé des zones riveraines, les espèces qui dépendent des vieux peuplements, le poisson et certains aspects de la participation des populations à la gestion de la forêt modèle.

Pour de plus amples informations,

PRIÈRE D'ÉCRIRE AUX ADRESSES SUIVANTES :

Secrétariat canadien des forêts modèles

Programme de forêts modèles Service canadien des forêts 580, rue Booth Ottawa (Ontario) K1A 0E4

Secrétariat international des forêts modèles

Programme des forêts modèles Centre de recherches pour le développement international 250, rue Albert, 13e étage C.P. 8500 Ottawa (Ontario) K1G 3H9

Forêt modèle de Long Beach

C.P. 1119, 243 Main Street Ucuelet (Colombie-Britannique) VOR 3A0

Forêt modèle de McGregor

Prince George (Colombie-Britannique) V2L 4W2

Forêt modèle de Foothills

1176 Switzer Drive C.P. 6330 Hinton (Alberta) T7V 1X6

Forêt modèle de Prince Albert

C.P. 2406 77, 11th Street West Prince Albert (Saskatchewan) S6V 7G3

Forêt modèle du Manitoba

C.P. 10, Mill Road Pine Falls (Manitoba) R0E 1M0

Forêt modèle du lac Abitibi

C.P. 550, 1 Park Street Iroquois Falls (Ontario) P0K 1E0

Forêt modèle de l'est de l'Ontario

S.P. 2111, Concession Road Kemptville (Ontario) K0G 1J0

Forêt modèle du Bas-Saint-Laurent

Syndicat des producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent 284, rue Potvin Rimouski (Québec) G5L 7P5

Forêt modèle de Fundy

RR N° 4, Aiton Road Sussex (Nouveau-Brunswick) F0F 1P0

Forêt modèle de l'ouest de Terre-Neuve

89 West Valley Road Corner Brook (Terre-Neuve) A2H 2X4

Forêt modèle de Calakmul

Consejo Regional de X'Pujil Domicilio Conocido Zoh Lajuna, Campeche Mexique

Forêt modèle de Chihuahua

Ave. Ocampo 411-A Col. Centro Chihuahua, Chihuahua CP31000 Mexique

Forêt modèle Mariposa Monarca

Comisión Promotora para el Desarrollo de la Región de la Mariposa Monarca Madero Pte. 1110 Morelia, Michoacan CP58000 Mexique

Forêt modèle de Gassinski

Administration forestière de Khabarovsk 71, rue Frunze Khabarovsk, 680620 Russie

Applegate Model Forest

Bureau of Land Management — Medford District 3040 Biddle Road Medford, Oregon 97504 USA

Cispus Model Forest

USDA Forest Service — Randle Ranger District P.O. Box 670 Randle, Washington 98377 USA

Hayfork Model Forest

Weaverville Ranger District P.O. Box 1190 Weaverville, California 96093-1190 USA